
Commune mixte de Plateau de Diesse



Revue
de presse

Décembre 2022

EMERY Ecoute
Respect
Disponibilité
Pompes Funèbres

Conseils en prévoyance funéraire

LA NEUVEVILLE • 24h/24 • 032 751 22 44

Instantané!

La guerre fait remonter
bien des souvenirs

Le mondial de football nous fait presque oublier que la guerre se prolonge non loin de chez nous. La guerre en Ukraine fait remonter bien des souvenirs pour des femmes et des hommes qui ont dû fuir leur pays, comme pour de nombreux compatriotes ayant traversé la seconde guerre mondiale. "Le soir, nous mettions des draps noirs aux fenêtres, il fallait tout éteindre. Nous devions faire croire qu'il n'y avait personne dans les maisons." témoigne un aîné du Plateau. Et de poursuivre en disant : "Les panneaux indiquant les villages de Nods et Diesse ont été enlevés afin d'effacer tout point de repère." La naissance de Jésus est associée, dans l'évangile de Luc, à l'annonce de la paix. Si nous pouvons nous sentir parfois impuissants face à la guerre, nous avons toujours les moyens de débiter autour de nous. En effet, la vie est trop courte pour perdre notre énergie en nourrissant les rancœurs, en cherchant à avoir raison à tout prix ou en nous contentant de rester dans nos préjugés les uns sur les autres. La paix est certainement aujourd'hui l'un des seuls combats qui vaille la peine d'être mené. Bethléem, lieu de naissance de Jésus, signifie littéralement : La maison du pain. La maison et le pain renvoie au quotidien. Ainsi, la paix doit certainement commencer chez nous à la maison..

Stéphan Rouèche



**SOULAGEZ
VOS PROCHES**

Commandez la brochure «Mes dernières volontés» www.143.ch. Ce qu'il faut savoir et comment s'y prendre.

AVIS MORTUAIRE

L'AMICALE DES SAPEURS-POMPIERS DU PLATEAU DE DIESSÉ
à la tristesse de faire part du décès de

Monsieur
Otto Sollberger

membre actif et dévoué de notre société.
Nous adressons à ses proches nos plus sincères condoléances.

Diesse - Traditionnel Marché de Noël Une journée placée sous le signe du partage

Premier marché de Noël à ouvrir les festivités de l'Avent, le Marché de Noël de la paroisse réformée du Plateau de Diesse a connu un vif succès, et de nombreuses personnes se sont rendues au battoir dimanche 20 novembre, que ce soit pour le culte, le brunch, ou simplement pour flâner entre les différents stands et acheter, ici ou là, un présent ou une attention pour leur prochain.



Le culte d'ouverture du marché

L'ambiance était chaleureuse en ce dimanche matin et les personnes sont venues en nombre dès l'ouverture pour le culte. Les chants d'Eliane Geiser, le mime de Didier Suter et les tours de magie de Stéphane Rouèche ont permis de vivre une célébration avec des expressions artistiques différentes. Cette approche originale a suscité des rires et de belles émotions.

"Le brunch est toujours apprécié. Sa formule familiale permet à des familles de se retrouver et de partager un bon moment ensemble. Plusieurs en ont d'ailleurs fait une occasion pour se retrouver année après année", confiait ainsi Stéphane Rouèche, tout sourire à cette belle occasion.

Du côté des stands, il y avait également de belles et de bonnes choses. Toute une palette aussi riche que variée allant des soins pour le corps, bracelets et bijoux aux différentes sortes de miel sans oublier des travaux à l'aiguille réalisés par d'habiles mains, les gravures sur verre, de jolies fleurs et des couronnes de l'Avent, des créations originales de décorations de Noël : une diversité des stands a été bienve-

nue. Quant à l'atelier de confection de bougies destiné aux enfants, il a lui aussi connu un vif succès.

Le jeune et talentueux dessinateur Sami Röthliberger, 13 ans, a dessiné une magnifique étoile de Noël pendant le culte. Elle a été mise aux enchères à l'américaine et a permis de récolter une belle somme.

Stéphane Rouèche avait quant à lui réalisé une sculpture de ballons représentant un bouquet de fleurs et son pot, et deux personnes ont trouvé le temps exact pour la réaliser : une heure et trois minutes ! En effet, le Marché de Noël a pour but de récolter des fonds pour, d'une part, aider les personnes et familles en difficulté sur le Plateau de Diesse, et d'autre part, soutenir des paysans démunis au Niger avec un projet de plantation de palmier.

Le comité d'organisation est très reconnaissant pour le beau succès de cette sixième édition du Marché de Noël et envisage déjà poursuivre l'aventure en 2023.

Céline

L'Arzilière concocte une soirée inoubliable "Ici et Maintenant"

Après avoir dû renoncer en 2020 à un projet aussi ambitieux qu'original pour son concert annuel, le chœur mixte L'Arzilière revient en force samedi 10 décembre à la salle du Cheval Blanc à Lamboing. Un concert qui risque fort d'être inoubliable, tant il traduit l'envie et l'énergie qui réunit toutes celles et ceux qui vont se produire sur scène ce soir-là.



"En 2020, nous avons développé un concept intitulé "Les Fenêtres du Temps" et qui mêlait diverses chansons et œuvres musicales à la bande dessinée, à la danse, à l'histoire et à la scène", confie ainsi d'entrée de jeu Jacques Chételat, directeur du chœur. Fort apprécié pour son dynamisme et son approche résolument positive, au même titre que la coach vocale de L'Arzilière, Isabelle Gueissaz, qui sera au piano ce soir-là, Jacques Chételat n'avait ainsi pas hésité à mêler Haendel et Vivaldi à Ferrer, Dassin ou encore Goldman, sans oublier le Titanic et le Lunar Expedition Module (LEM), l'église et le théâtre lyrique, les colonels grecs et les mères africaines.

"Seuls la musique et le théâtre peuvent rassembler les mondes et les époques dans un petit espace en moins d'une heure et demie. Les deux occurrences devaient se dérouler à la salle communale de Lamboing les samedi et dimanche 4 et 5 avril 2020. Deux chœurs mixtes et un chœur d'enfants, un groupe de danseurs, des comédiens amateurs et des musiciens professionnels ont œuvré à la réalisation de ce spectacle", regrette-il encore.

Si le projet a été différé puis abandonné, L'Arzilière a considérablement réduit la voilure et a entrepris un nouveau projet: "Ici et Maintenant". "Ici et Maintenant" est un constat. En effet, notre société est soumise au stress engendré par la gestion des pandémies et les menaces de pénuries de toutes sortes, par les bouleversements internationaux. La volonté de créer "Ici et Maintenant" témoigne de cette urgence ressentie. Elle est une réponse immunitaire par la réalisation de projets joyeux, intelligents et rassembleurs. Le volet dramaturgique du projet est encore en cours d'écriture, attestant de l'urgence créative. Le concept directeur est de créer une bulle dans laquelle artistes et public partagent en un lieu serein, un temps de bien-être hors des aléas de l'actualité.

"Nous avons surtout envie de montrer à quel point notre chœur, qui compte une quinzaine de personnes au total, est dynamique et souhaite communiquer et partager son plaisir de chanter ensemble", explique encore Laurence Strautmann, secrétaire de L'Arzilière.

"Nous serions d'ailleurs ravis d'accueillir de nouvelles recrues. Pour faire partie de notre chœur, il faut juste avoir envie de chanter. Le reste

s'apprend", sourit-elle encore.

Motivés par l'idée de créer un événement culturel "comme si l'on ne voulait pas céder au climat anxigène", c'est avec enthousiasme que L'Arzilière a concocté un projet fédérateur: deux chœurs d'adultes (L'Arzilière et le Chœur mixte Le Chandor d'Orvin), le Chœur de l'Ecole secondaire du District de La Neuveville et la fanfare l'Espérance de Nods-Diesse, encadrés par des musiciens professionnels pour une occurrence d'un programme musical animé sous la forme d'un concert de gala. Des œuvres communes aux différents chœurs seront interprétées en grande formation, des arrangements originaux pour chœurs mixtes, pour chœurs mixtes et fanfare, pour chœur et piano et pour fanfare seule seront créés à cette occasion.

Ainsi, dans le programme, le public pourra entendre une partie des œuvres inscrites dans Les Fenêtres du Temps et d'autres que la soif d'explorer et de créer un répertoire nouveau nous invite à interpréter. Si le monde choral s'associe rarement à celui des fanfares, c'est que le second a un tel avantage en décibels que la cohabitation est impossible sans des interventions techniques parfois laborieuses. En revanche, une fanfare de petite taille et un chœur peuvent parfaitement créer un trait d'union entre deux constellations musicales. Associer un chœur de jeunes adolescents à une production de qualité d'amateurs adultes est une espérance d'assurer une relève dans un tissu culturel vieillissant. Il y a, au-delà de l'aspect artistique, une volonté de réunir des publics géographiquement voisins qui ont pris l'habitude de ne jamais se rencontrer faute de liens antérieurs.

"Nous nous réjouissons surtout de retrouver la scène et de partager ce plaisir avec notre public", sourit encore Laurence Strautmann. Céline

"Ici et Maintenant"

Samedi 10 décembre à 19h30, accueil dès 19h à la Salle du Cheval Blanc de Lamboing.

Entrée 20 CHF, gratuit pour les écoliers
Petite restauration, karaoké

Pour tout renseignement

contacter la présidente Daniela Allemann
au 078 638 47 91 ou la secrétaire
Laurence Strautmann au 032 315 23 67

Le Landeron Boulangerie Conrad

C'est dans le cadre de la semaine "Chocolatissimo" que deux apprentis de 3^e année de la Boulangerie Conrad ont été primés, leurs créations en boulangerie répondant de belle manière au thème de cette année "Neuchâtel ville Lacustre".

Maël Parrat



Maël est ravi d'avoir été primé par une médaille d'or en boulangerie avec, en plus, la distinction du prix du public. Très sensible à la protection de l'environnement, sujet important pour lui, sa création en pâte sirop et pain met en scène, dans une composition très représentative et bien proportionnée, les déchets que l'on peut trouver dans le fond du lac. C'est sans doute ce qui a captivé juges et public. Sur place, ses préparations en pâtes imposées (pâte levée fourrée sucrée, pâte feuilletée et pâte levée sucrée) lui ont permis de réaliser de belle manière 20 pièces de petits pains aux amandes avec pépites de chocolat, vingt pièces de mini vol au vent à la crème vanille et citrons confits et vingt roulés au chocolat et à la crème vanille. Des points précieux récoltés pour l'obtention de sa médaille.

Pour l'avenir, il envisage de se former durant une année supplémentaire en pâtisserie pour ensuite acquérir l'expérience nécessaire à la poursuite de son métier.

Léo Meier



Léo a lui été récompensé de ses efforts par la médaille d'argent en boulangerie. Il était très à l'aise avec le sujet imposé, sachant dès le début ce qu'il avait envie de présenter. Son scaphandre en pâte sirop et pain est vraiment très réussi. Il est ravi d'avoir pu participer à ce concours important pour lui. Sur place, ses préparations en pâtes imposées lui ont permis de s'exprimer en réalisant 20 pièces de vol au vent avec crème, vingt pièces de croissants avec un pliage autour de brownies et vingt pièces de petits pains au choc. Les points obtenus avec ses réalisations ont également contribué à l'obtention de sa médaille.

Léo voit son avenir dans l'expérience à acquérir durant 3 à 4 ans dans le domaine de la boulangerie pour ensuite partir vers des études en distillerie, domaine qui l'intéresse énormément. Boulangerie Conrad

Le changement de patron à la tête de l'entreprise (départ à la retraite de Jean-Pierre Conrad et reprise par Damien Dubois) a apporté quelques changements dans l'organisation générale et dans la manière de travailler, mais tous deux s'y sentent toujours à l'aise, bien entourés dans une bonne ambiance qui reste familiale.

Projet de Plan climat sur les rails

JURA Le Gouvernement a mis lundi en consultation le Plan climat qui formalise les mesures pour atteindre les objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050.



Le projet de Plan climat fixe un objectif à l'horizon 2050 en termes d'émissions de gaz à effet de serre, ainsi que des objectifs dans les domaines de l'énergie, la mobilité et l'agriculture, entre autres. PIXABAY

Il s'agit pour le canton de réduire d'ici 2050 les émissions de gaz à effet de serre de 17,2 à 3,8 tonnes de CO₂ équivalent par habitant et par année. Vu la configuration du territoire et la production agricole, il est à ce stade difficile d'envisager des réductions plus grandes des émissions par personne, estime le Canton du Jura. Ces 3,8 tonnes devraient être contrebalancées par des captages de carbone, notamment dans les écosystèmes et grâce à l'utilisation du bois dans la construction. Si les objectifs sont atteints en 2050, chaque personne n'émettrait alors plus que 1,6 tonne de CO₂-éq./an, ce qui répond aux objectifs de la politique climatique suisse.

Pas moins de 156 mesures

Le projet de Plan climat fixe un objectif à l'horizon 2050 en termes d'émissions de gaz à effet de serre, ainsi que des objectifs dans différents secteurs. Dans le domaine d'ac-

tion «Énergie», il s'agit par exemple pour le Canton de parvenir à une autonomie en énergie électrique renouvelable en 2050 ou d'avoir des bâtiments chauffés à 100% aux énergies renouvelables en 2045.

Dans le domaine «Mobilité», l'objectif est de faire en sorte que la part modale des transports individuels motorisés soit inférieure à 65% en 2030. Parmi les objectifs du secteur «Agriculture» il y a la volonté de doubler d'ici à 2030 la production de fruits et légumes pour le marché local ou de renforcer la durabilité des systèmes de production agricoles.

Le domaine «Cadre de vie» doit lui permettre de développer des mesures d'adaptation au dérèglement climatique. Les domaines «Accompagnement au changement» et «Gouvernance» proposent des mesures transversales et sociétales pour atteindre les objectifs. Au total, 156 mesures sont définies dans le Plan climat.

Le Canton du Jura précise qu'il ne pourra pas mener de front toutes les mesures. Le Gouvernement propose une première priorisation des projets avec un choix de 43 mesures réalisables à court terme durant la période 2023-2026. Leur mise en œuvre dépendra des ressources financières et humaines qui pourront être allouées dans le budget.

La population, acteur clé

Le montant pour financer les mesures 2023-2026 est estimé à 18 millions de francs, soit environ 5 millions par année. Des solutions de co-financements et la recherche de fonds font aussi partie des démarches en cours.

De nombreux services, acteurs et partenaires ont été consultés pour établir ce Plan climat cantonal. La population a proposé en été 2021 près de 200 mesures dans le cadre d'une boîte à idées. Le Canton a aussi organisé des ateliers avec les communes et une table ronde avec les partis. **ATS**

EN BREF

PLATEAU DE DIESSE

L'éolien a le vent dans les pales

Le 26 octobre, la Direction cantonale de l'intérieur et de la justice (DIJ) notifiait l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT) que sa décision de biffer le parc éolien du Mont-Sujet du plan directeur éolien du Jura bernois avait été cassée (Le JdJ du 26 novembre). Responsable du plan directeur, l'association Jura bernois.Bienne avait en effet fait recours contre la décision de l'OACOT, suivie par la Commune de Plateau de Diesse. Instance susceptible de réceptionner un recours contre cette décision de la DIJ, durant 30 jours, le Tribunal administratif cantonal indique que rien n'a bougé. La décision de la DIJ est donc entrée en force, permettant ainsi au promoteur, Greenwatt, de réaliser les études nécessaires à la mise à l'enquête. L'entreprise avait expliqué il y a quelques jours qu'elle communiquerait en temps voulu. Pour l'heure, six machines sont prévues. **DSH**

SOINS

Berne doit faire des choix

Pour cause de pénurie de personnel qualifié, les Services psychiatriques universitaires (SPU) sont obligés d'élaborer certaines stratégies pour gérer au mieux leurs admissions. Ainsi, les patients sont susceptibles d'être dirigés vers d'autres établissements médicaux. Une situation qui entraîne des délais plus longs pour le diagnostic et les traitements. La pénurie de personnel qualifié se fait sentir particulièrement en pédopsychiatrie indiquent les autorités cantonales dans un communiqué. Si bien que les Services psychiatriques universitaires doivent prioriser fortement certaines de leurs prestations. Une situation qui entraîne des délais plus longs pour le diagnostic et les traitements. Par ailleurs, en accord avec la Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration, une centrale de coordination sera mise sur pied pour gérer les admissions en urgence pour les soins psychiatriques aigus. Une mesure qui va permettre aux SPU de se concentrer davantage sur la pédopsychiatrie. **SCH**

FEUILLETON – CHRONIQUES D'UN ALLER SIMPLE EN CALVITIE, DE JOSÉ GSELL



L'envie de savoir se fait si forte que j'abandonne la lecture du festival de la couille de Chuck Palhaniuck. Je demande très directement ce qui ne va pas. Gé qui n'y va pas par quatre chemins, me fait un topo de la situation. La fille superbe qu'il a en fond d'écran de son téléphone perturbe son quotidien. Il dit s'être rendu compte de son problème de boisson, maintenant qu'il n'est plus seul. Quinze bières par jour et une bouteille de Jack par nuit. Quinze bières passent encore, mais la bouteille représente quelque chose qui s'apparente à un suicide. Pendant son récit, Bew l'interrompt sans cesse, fait naître sur son visage les traits du dilemme. Notre entrevue s'en retrouve fragmentée. J'essaie de faire entendre à Gé que comme il avait déjà bu ses quinze bières, mieux vaut attendre le lendemain pour réfléchir à tête reposée, plutôt que de risquer un malentendu avec Bew comme intermédiaire.

Gé m'offre un Jack, puis deux, puis trois, le tout en moins d'une heure. Nous buvons ensemble, mais sa tête était tout offerte à Bew. Peu après, il lui demande de commander un taxi, laissant une ardoise cosue dans le bar, droit réservé aux vieux habitués. Il s'en va vers sa bouteille de Jack, les yeux perdus dans Bew.

Je règle ma propre note et rentre avec une impression d'inachevé. Retrouvailles avec Bew et nous regardons les informations ensemble, puis perdons en séries. Il est difficile de résister à quelqu'un de si disponible lorsqu'on se trouve dans une si grande ville, il y a de quoi devenir son esclave. Suis-je son instrument, est-il le mien?

L'été crève rapidement, la sève descend, l'inspiration s'use (entendez par là l'énergie vitale). L'automne, mis à part la chute des feuilles, n'a ici pas grand-chose de différent de l'hiver.

La ville, pendant la saison grise, a cette fâcheuse tendance à pousser vers l'enfermement. Si l'on sort pour autre chose qu'aller travailler, il vaut mieux avoir quelque chose à faire, un but, un objectif. Pour la plupart, c'est rejoindre un magasin pour y acheter, pour d'autres c'est pour aller voir une exposition ou un film, rendre visite à des amis, d'autres encore vont dans un bar pour la rencontre spontanée. Quelques-uns vont à la mosquée et d'autres au fitness. Si par hasard l'envie vous vient d'aller manger un peu de verdure avec vos yeux, mieux vaut prendre un

train, si vous cherchez un horizon ouvert, il est plus rapide de sortir de Bruxelles.

J'observe que ceux qui, en cette période, tiennent le plus longtemps dehors, sont des soûlards ou les miséreux qui n'ont aucun intérieur à rejoindre. C'était ainsi, l'automne-hiver, personne ne désire rester longtemps dehors dans une ville morne et humide.

Pour ma part, je ne peux pas rester en permanence dans un livre, avec Bew ou dans un sofa. Mais difficile de trouver une bonne raison de sortir. Je n'aime pas acheter. J'achète bien un livre lorsque j'en finis un autre, cela ne suffit pas comme prétexte régulier à une sortie...

Parfois, je vais au bar, mais cela fait sortir et marcher de deux cents mètres. Et mon foie apprécie de moins en moins. Quelques fois, je marche dans le jardin botanique, mais il est petit, les arbres n'ont plus de feuilles, toutes les plantes sont ordonnées de façon géométrique. Je commence à craindre de me faire modeler de la même façon par la ville.

J'ai toujours été féru de pêche. A Bruxelles, il est possible de saisir du poisson, par contre, pas question de le manger. En tout cas, les autorités déconseillent de s'y risquer. C'est là qu'on se rend compte de combien le monde est chouette et quel soin superbe on lui porte.

J'avais bien rencontré des Bulgares qui m'avaient dit que ce poisson n'était pas pire que celui de l'océan. Permettez-moi d'en douter. (à suivre)

Noël musical avant l'heure

TRAMELAN Tramusica en concert à l'église réformée.

Que de belles notes musicales, samedi soir, lors du concert de Noël interprété par l'ensemble à vent local Tramusica. Sous la baguette de Biagio Musumeci, la société de Yves Chopard compte une cinquantaine de musiciens, lorsque l'ensemble se produit avec dans ses rangs, la relève de sa douzaine de jeunes adeptes d'instruments à vent (trompette, saxophone, euphonium, flûte, clarinette) Ces derniers ont eu l'honneur d'ouvrir le concert avec quatre pièces.

Puis, la grande famille de Tramusica a pris le relais avec l'interprétation d'un haut niveau musical d'œuvres célèbres, dont «Highland Cathedral», un morceau en hommage au musicien disparu, Ernest Kühni.



L'ensemble à vent Tramusica dans ses œuvres. MICHEL BOURQUI

Tramusica a clôturé son hommage musical à la Nativité, par l'incontournable «Voici Noël». Clin d'œil à la jeune représentante, Mélanie Cossavella qui,

avec à propos et un brin d'humour, a fait voyager par l'imagination, les mélomanes, en décryptant chaque œuvre, son compositeur, ses origines. **MSB**

Réception des avis mortuaires

du dimanche au vendredi jusqu'à 17h00
courriel: avismortuaires@journaldujura.ch

Renseignements: Gassmann Media SA - Place Robert-Walser 7 - 2501 Bienne
Tél. 032 344 83 83

Un film antan utile

TRAMELAN Quarante-quatre ans après son 800e anniversaire (1978), Tramelan est à l'affiche de son propre Cinématographe pour une rare projection d'un documentaire tourné à l'époque en 16 mm audio.

PAR ANTOINE LE ROY



Le documentaire de Pascal Feuz offre aux spectateurs l'opportunité de se replonger dans la trame du passé tramelot. LDD

D'abord numérisé en format MP4, le film a migré récemment vers le DCP, destiné, lui, au grand écran. Facétie technique mise à part, ce transfert de technologie offre aux spectateurs de 2022 l'opportunité de se replonger dans la trame d'un passé villageois disparu, néanmoins capté et restitué dans son lustre originel. Si les témoins encore vivants de cette année mémorable plongeront certainement avec nostalgie dans leurs propres souvenirs, les non indigènes, ainsi que les plus jeunes d'entre tous, y trouveront par ailleurs moult matières à réflexion.

Cartes postales

Réalisé par Pascal Feuz, assisté de plusieurs membres du Club

des ciné-amateurs de Tramelan et environs, le moyen métrage de 53 minutes narre les retrouvailles de deux amis sur le quai de la gare, puis les suit à travers leur pérégrination communale.

Ainsi Gaston Gagnebin et Fritz Graber, dans leur propre rôle, s'extasient tout d'abord à la vue des nouvelles barres d'habitation (plus prosaïquement les blocs Kohli-Kummer-Migros), avant de croiser les nombreuses manufactures d'horlogerie et de machines-outils jalonnant leur parcours. En commentateur précis, Maurice Joly met singulièrement en perspective: «la perfection du geste pour apporter loin la bienfaisance des artisans tramelots.» Suivent des images traitant d'une foule de sujets, parmi lesquels se distin-

guent pêle-mêle les régents de l'école de la Printanière surveillant la récréation en blouse blanche, une naïade se mêlant aux championnes de natation dans le bassin olympique, la ribambelle de jeunes skieurs et autres petits schindeurs attendant sagement leur tour au téléski ou, à l'ancienne patinoire, les chorégraphes circulaires des patineuses n'osant guère pénétrer dans le giron réservé aux hockeyeurs lambda.

T'as où l'Usego?

De nature plus champêtre, d'autres plans passent du Concours hippique national à l'équitation de loisir, d'une charrue tirée par trois chevaux à la fabrication du fromage au Cernil, avant de terminer encore plus bas... sur une partie

de hornuss. Plus qu'un documentaire de portée locale, ce film constitue une archive assez géniale du cinéma amateur de la fin des années 70, avec sa narration quelque peu diluée dans une bande-son à deux pistes et dont la garniture musicale, exempte de droits, évalue quelque peu l'ouïe.

En contrepoint, le casting intègre fortuitement les deux Roland (Stähli et Choffat), les hippies autostoppeurs du spectacle de l'école secondaire quasi pionniers du questionnement du genre, ainsi que l'inoubliable Jean-des-Parapluies. Bien, mais où étaient les femmes?

«Tramelan fête son 800e anniversaire», projection unique au Cinématographe, samedi 10 décembre à 11h.

MOUTIER

Le Marché de Noël oui, mais sous une forme plus light

A la suite de l'annulation du marché de Noël sur la place du collège avec les cabanes, le comité du CAP (Commerçants & artisans prévôtois) s'est penché sur une nouvelle version. Il propose le marché de Noël 2.0, ce samedi 10 décembre, dès 10h et jusqu'à tard le soir. Il réunira 22 bancs avec commerçants et de l'artisanat local sur la rue de la Prévôté et Passage du Centre. Il y aura de la musique non-stop et tous styles (DJ, folk irlandais, jazz acoustique, rock). Pour les têtes blondes, le père Noël distribuera ses cadeaux de 10h30 à 11h30 et de 15h à 18h. Le comité du CAP sera lui aussi présent avec ses marrons chauds et une grande tombola. Pour se sustenter, en plus des nombreux restaurants de la place, il y aura possibilité de manger des fondues à l'extérieur. Des élèves de 17 classes de l'école primaire ont embelli les vitrines des commerçants. Leurs chefs-d'œuvre sont à admirer jusqu'au 31 décembre. En se baladant dans les rues prévôtoises, le public pourra aussi découvrir des sapins de Noël originaux, les commerçants ayant reçu comme consigne de ne pas le brancher sur le secteur. Enfin, le CAP a installé un sapin à dynamo dans la vieille ville, un concept développé avec l'aide d'une classe du ceff. Les visiteurs sont invités à venir pédaler pour l'illuminer. **MPR**

PLATEAU DE DIESSÉ/ORVIN

Saint Nicolas bien occupé

Dans les quatre villages du Plateau de Diesse, les enfants ont attendu le saint Nicolas avec beaucoup d'impatience mardi. Les Groupes d'animation respectifs avaient bien organisé les choses. A Nods, on a formé un cortège illuminé et animé, depuis le bas du village jusque vers le Battoir. A Diesse, le bonhomme à barbe blanche s'était installé sur le parvis de l'église pour distribuer ses cadeaux. A Prêles, il était attendu par un nombreux public, dans les senteurs du thé et du vin chaud. Les enfants ont été mis à contribution pour créer les décorations du grand sapin. A Lamboing, sur le parking du Cheval-Blanc, un sympathique feu était allumé. C'est dans cette atmosphère chaleureuse et conviviale que le saint Nicolas a écouté poèmes et chansons, puis distribué ses cadeaux. Du côté d'Orvin, l'association Les Pommes vertes a reçu le saint Nicolas (photo Jean-Claude Lièvre) en collaboration avec l'école enfantine dans la cour de l'école d'Orvin. Les mamans de la société ont distribué la soupe, le vin chaud, le thé et les saucisses. Tout cela en musique. **UK-JCL**



Du blues rock pour finir en beauté

TAVANNES La saison du Royal se termine avec Drinker's Soul.

On ne présente plus Drinker's Soul (l'âme du buveur), le légendaire trio du guitariste Kiki Rais, qui excelle dans les reprises blues et rock des années 60-70.

Leur musique a la même énergie envoûtante et dansante que celle de la flamme qui met le feu. Trois gars bourrés d'expériences, des musiciens de carrière, avec le blues dans la peau, mais pas n'importe lequel, celui qui se joue à haute énergie et sans retenue. Authentique et sans concession.

En première partie: Coye, un rythme enraciné de vibrations basses et cassées. Une voix sépulcrale rauque, tantôt caverneuse et sombre, tantôt claire et poétique. Coye, c'est un contraste de sensations sales et épurées, de noirceurs abyssales, intenses et magnifiques,



Avec Drinker's Soul, ça déménage. LDD

proche d'un cauchemar familial bruyant, et si désirable... Deux groupes à découvrir ce samedi 10 décembre au Royal dès 21h. Réservations sur www.leroyal.ch. **C-MPR**

L'école se mue en laboratoire musical

GRAND VAL Une première initiée par le Syndicat scolaire.

L'Ecole de musique du Jura bernois (EMJB) et Usinesonore ont travaillé en étroite collaboration afin de pouvoir répondre à l'invitation du Syndicat scolaire du Grand Val pour vivre une semaine de création artistique musicale à Grandval et Crémines, du 12 au 16 décembre. Usinesonore a invité huit intervenants créatifs à réaliser autant d'ateliers que les élèves visiteront classe par classe durant toute la semaine.

L'école se transformera en véritable laboratoire musical pour y découvrir des membranes qui

vibrent en fonction des sons produits, y composer une musique de film, s'initier à la musique assistée par ordinateur, faire de la percussion corporelle et chanter. Les quelque 170 élèves vivront à n'en pas douter des moments uniques dans leur vie d'écolier.

Grande chorale pour conclure

Cette semaine sera ponctuée par quatre moments de répétitions qui réuniront toute l'école et l'orchestre de l'EMJB. Cet orchestre professionnel accompagnera une série de six

chants arrangés spécialement pour cette école et prendra le temps de se présenter aux élèves à plusieurs reprises en mettant en exergue un instrument, des groupes d'instrumentistes, en présentant leur métier qu'ils exercent ou en invitant les élèves à visiter l'orchestre de l'intérieur. Un concert de clôture de cette semaine permettra à tous les élèves de s'exprimer notamment en grande formation chorale le vendredi 16 décembre à 19h à la salle communale de Crémines. **C-MPR**

Champagne pour un jus de pomme

COURTELARY Régulièrement primé, le producteur Pierre Homberger s'est une nouvelle fois illustré lors de la 19e édition du concours romand des jus de pommes artisanaux.

PAR NICOLE HAGER

Les meilleurs jus de pomme et jus de fruits artisanaux de toute la Suisse romande ont été primés hier, lors du 19e concours organisé par le Centre romand de pasteurisation. Quelque 42 producteurs étaient en lice pour un total de 106 produits. Un régional figure parmi ces talents: Pierre Homberger, de Courtelary.

Après avoir décroché le titre de producteur romand de l'année en 2021 avec deux médailles d'or et une médaille d'argent, il doit se contenter cette année d'une médaille de bronze. «Une telle distinction, ce n'est pas rien», tempère le président du jury Dominique Ruggli. «La cuvée 2022 peut être qualifiée d'excellente! Les différences entre les meilleurs jus sont infimes. Il faut aussi savoir que certains producteurs ne nous soumettent leurs produits qu'à des fins de contrôle de qualité, pas dans la perspective de décrocher une médaille.»



Participer au concours permet aussi de me comparer aux autres transformateurs artisanaux de jus de fruits."

PIERRE HOMBERGER
PRODUCTEUR DE JUS DE FRUITS



Belle surprise pour Pierre Homberger, de Courtelary, qui décroche une médaille de bronze, cette année. LDD

Cette année, c'est le cas de Pierre Homberger. A l'heure où nous l'avons joint, le responsable du pressoir de Courtelary-Cormoret et environs n'était pas encore informé des résultats du concours et ne nourrissait pas de grandes ambitions. «Trois de mes jus de pomme sont en lice. Aucun de

ces lots n'ayant obtenu l'unanimité des voix parmi ceux qui les ont jugés au pressoir, il y a peu de chances de médaille. Si je les soumettais au jury, c'est pour évaluer leur qualité. Participer au concours

permet aussi de me comparer aux autres transformateurs artisanaux de jus de fruits.»

Le fruit d'un labeur

Pierre Homberger a repris les rênes du pressoir de Courtelary

en 2016. La même année, il participait pour la première fois au concours romand des jus de pomme. Depuis, il a accumulé les médailles d'argent (2018, 2019, 2021) et d'or (doublé en 2021). L'édition 2020 du

concours a été annulée en raison du Covid.

Ses meilleurs résultats, le retraité les a obtenus avec des pommes valaisannes. «En 2019 et 2021, les récoltes ont été maigres dans la région. Pour faire du jus, j'ai dû me résoudre à m'en procurer ailleurs.» Les vergers du Jura bernois ne seraient-ils pas des plus appropriés pour fournir des pommes de compétition? «Dans les cantons de Vaud et du Valais, les fruits profitent de davantage d'ensoleillement. Les jus sont donc plus sucrés», estime le Vallonnien. Les pommes de nos vergers ne sont pas pour autant à écarter. Elles offrent un breuvage légèrement plus acide, fort apprécié dans nos contrées et par le jury du concours romand des jus de pomme, pour autant que l'équilibre entre acidité et sucré soit délicatement pondéré.

Les meilleurs de l'année

Hier, à Grancy (VD), lors de la remise des prix du concours organisé par le Centre romand de pasteurisation, Pierre Homberger a pu goûter aux six jus de pommes qui ont décroché une médaille d'or, tous produits dans le canton de Vaud. Comme les autres breuvages en lice, ils ont été évalués à l'aveugle par huit dégustateurs aguerris. Chaque produit a fait l'objet d'une appréciation à l'œil, au nez et en bouche. Pour le président du jury, une médaille est un gage de qualité pour la clientèle. La production du pressoir de Courtelary, où les particuliers peuvent également faire presser leur propre récolte de fruits, est en vente dans divers commerces de la région au prix de 14 francs le carton de cinq litres.

EN
BREF

LAMBOING L'Arzillière s'entoure

Le chœur L'Arzillière du Plateau de Diesse a décidé de régaler la population. Ainsi, en plus de sa propre prestation, on pourra entendre le Chœur de l'Ecole secondaire de La Neuveville, la fanfare l'Espérance de Nods-Diesse, ainsi que la chorale Chandor, d'Orvin. Ce concert sera présenté ce samedi 10 décembre, à 19h à la Salle communale du Cheval-Blanc. Petite restauration. **UK**

Moulin de Vies ouvre ses portes

Moulin de Vies propose au public deux journées portes ouvertes, samedi 10 et dimanche 11 décembre de 11h à 17h. Au programme: rencontres et partages autour de la vie au naturel, dans le corps, le cœur et l'âme, visite du moulin et du spa aromatique, présentation des cures et de l'aromathérapie, dégustation, conseils ou encore témoignages. Réservation sur contact@moulindevies.com **MPR**

BIENNE

Procap fête Noël

La Fondation Battenberg de Bienne, présidée par Jacques Walliser, a reçu récemment les membres de Procap qui ont pu déguster un succulent repas à l'occasion de la fête de Noël. La société des accordéonistes de Péry, dirigée par Gabrielle Joray, a ensuite donné un concert de la plus belle facture avant de passer au traditionnel loto. Le saint Nicolas, chargé de cadeaux, a fait son apparition en fin d'après-midi. **JCL**

Une autre ambiance de Noël grâce aux enfants

SAINT-IMIER Les institutions scolaires ont répondu à l'appel de la Municipalité avec originalité pour décorer la localité.

Suite à la décision du Conseil municipal de renoncer à l'installation du traditionnel sapin et des illuminations de Noël durant la période de l'Avent – économies d'énergie obligent –, la Municipalité s'est approchée des institutions scolaires et éducatives de Saint-Imier. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elles ont répondu à l'appel avec enthousiasme et imagination. Depuis quelques

jours, de multiples bricolages de circonstance embellissent et égagent en effet les différentes places de la localité. Les élèves des écoles primaire et secondaire ainsi que la crèche la Pelouse et l'école à journée continue le Griffon ont rivalisé d'imagination pour que les Imériens sentent battre le pouls de Noël.

Au moment de mettre la touche finale, les Services techni-

ques de Saint-Imier se sont mobilisés pour encadrer les enfants qui ont ainsi pu, l'espace de trois journées, contribuer activement à l'installation de leurs décorations.

La population est encouragée à faire le tour des différentes places de la localité pour découvrir toutes ces créations qui contribuent, à n'en pas douter, à illuminer autrement le chemin menant à Noël. **C-MPR**



Les enfants de la crèche la Pelouse (à gauche) et ceux de l'Ecole à journée continue le Griffon ont fait preuve d'imagination pour décorer différents lieux de la localité. LDD

2 - La Neuveville / Plateau de Diesse

Emuska et Studio mirettes La rencontre de deux univers

Produit 100% local, l'applique née de l'inspiration liée d'Emmanuelle Perriard et Adele Torres sera présentée en grande première lors d'un marché de Noël tout en originalité à l'image de cette création, celui du QG, le Quartier Général – centre d'art contemporain de La Chaux-de-Fonds, qui organise cet événement. Il s'agit en fait d'un pop-up store spécialisé dans le design et l'art contemporain et offre une heureuse vitrine à de jeunes créateurs à l'image des deux Neuvevilloises.



Une applique tout en douceur et en luminosité signée Adele et Emmanuelle

"Notre première collaboration date du Marché des artistes organisé en juin dernier à La Neuveville", confie d'entrée de jeu Adele.

"Emmanuelle cherchait une façon originale de présenter ses bijoux sur une table sans entrer dans une mise en place trop basique, et nous avons réuni nos produits dans une scénographie contrastée composée de bijoux colorés et de poterie brute. Une rencontre qui nous a donné des idées."

Et comment associer le monde de la céramique à celui de la broderie d'art ?

"J'avais envie de sortir des arts de la table où me "cantonner" parfois la poterie, explique Adele."

"Pour ma part, j'ai un goût prononcé pour la matière sous toutes ses formes. J'avais envie de jouer avec les éléments, leur donner corps différemment", souligne quant à elle Emmanuelle.

Elle fait donc différents essais, choisissant de privilégier les perles allongées en tubes.

"J'ai brodé divers éléments, j'ai fait des superpositions, testé des matières souples et rigides, et puis nous avons pressé mes échantillons sur la terre pour estamper les motifs sur l'argile brut."

Cela nous permet de marier raffinement et sobriété, tout en réalisant ensemble et conjuguant nos savoir-faire pour créer un objet commun. Imaginer une façon de revisiter la broderie et travailler les perles pour les mettre en valeur avec la céramique, était un superbe challenge.

Le résultat est concluant et se décline pour le moment en une édition limitée et unique, qui sera disponible de suite et sur commande.

"Nous avons fait des essais et nous nous sommes rendu compte qu'une telle applique créait une atmosphère cosy, propice à un moment d'intimité. Un coin lecture, un jardin d'hiver ou une chambre serait l'endroit idéal pour sa lumière."

Très attentives aux petits détails également, les deux artisanes soignent leur collaboration de A à Z. Cette applique est fabriquée par Adele et Emmanuelle, toutes deux, déterminées, apportant du soin et du cœur à l'ouvrage dans leur atelier en Suisse.

"Pour nous, c'est bien au-delà d'un simple objet. C'est le fruit d'une démarche artistique et artisanale, pour mettre en avant nos métiers."

D'ailleurs, chaque applique sera signée Studio Mirettes X Emuska.

"Ce n'est que le début d'une grande histoire", confie encore Adele.

"Nous avons beaucoup de plaisir à travailler ensemble et espérons vivement que notre collaboration pourra se poursuivre pour d'autres projets."

Céline

A découvrir donc au QG de La Chaux-de-Fonds du 16 au 18 décembre, ainsi que dans la vitrine de la menuiserie E-Carré qui présente d'ores et déjà les créations d'Emuska et de Studio mirettes.

Plateau de Diesse Assemblée communale du 24 novembre

Principalement consacrée à l'approbation de modifications à différents règlements, l'Assemblée communale de jeudi 24 novembre 2022 n'est pas passée comme une lettre à la poste. En cause, certains travaux réalisés au camping mais qui seraient aux frais de la commune. Ces travaux concernent notamment la conduite d'alimentation en eau potable du camping de Prêles, un raccordement qui devait, aux dires du conseiller communal Frédéric Racine, absolument être réalisé pour être conforme aux exigences en vigueur. Seul hic, ces travaux ont déjà été faits cet été en même temps que d'autres nécessaires à l'agrandissement du camping de Prêles.



L'assermentation du nouveau Conseiller communal Raphaël Simon-Vermot

Les questions ont donc fusé dans l'assemblée, qui s'est indignée de devoir voter sur un crédit de 420'000 CHF qui ne pouvait qu'être accepté, puisque les citoyens étaient donc mis "devant le fait accompli".

"Jusqu'ici, tous les coûts ont été pris en charge par le camping, mais il est évident que nous devons assurer l'alimentation en eau potable de ce dernier", a tenté d'expliquer Frédéric Racine.

"D'autant plus que les sapeurs-pompiers ont mené au préalable une étude sur place et l'installation de trois hydrantes y est indispensable. Nous n'avons pas le choix."

Et le choix, les ayants droit ne l'ont pas vraiment eu, et ont donc accepté ce crédit du bout des lèvres, à 20 voix contre 16.

Autre élément important de cette assemblée, l'acquisition d'un nouveau véhicule pour le corps des sapeurs-pompiers du Plateau de Diesse. Un investissement important pour la commune, certes, qui sera financé par le biais

du Syndicat, et qui se révèle indispensable. En effet, le véhicule PR (Protection Respiratoire) date de 1999. Il a donc 23 ans et ne répond plus aux exigences. Afin de mieux répondre aux défis actuels, le nouveau véhicule sera moderne et équipé de tous les systèmes de sécurité nécessaires. Les citoyens ont logiquement accepté cet achat, qui représente tout de même un investissement de 121'000 CHF.

Last but not least, au chapitre des questions, le projet du parc éolien sur le Mont-Sujet est revenu sur le tapis. Un projet qui ne semble pas du tout être mort et enterré, bien au contraire. Il semblerait donc que la réhabilitation du "Parc Mont-Sujet" soit à l'ordre du jour du plan directeur de Jura.bernois.Bienne. Un sujet que les autorités communales suivront bien sûr de près.

Les citoyens de Plateau de Diesse remettront le couvert tantôt, puisque la prochaine Assemblée communale aura lieu le 15 décembre consacrée principalement aux comptes 2022 et au budget 2023. Deux assemblées communales en moins d'un mois, les ayants droit ont fort à faire sur le Plateau de Diesse...

Céline

**Publiez votre
annonce en couleur !**

Parution en couleur, Fr. 1.- le mm
contact@imprimerieducourrier.ch
www.imprimerieducourrier.ch

POLITIQUE

Cyprien Louis, le Vert qui monte en flèche

Présent depuis à peine quatre ans sur la scène politique de la région, le Neuchâtelois Cyprien Louis gravit les échelons à une vitesse fulgurante. À 25 ans, il est depuis juin président du Conseil du Jura bernois. Depuis octobre, il assume en outre la coprésidence de la section bernoise des Verts, troisième force politique du canton. Rencontre.

Chez les Louis, il y a des gènes qui se transmettent de génération en génération. Par exemple, cela fait 115 ans que c'est un Louis qui tient les caves de la ville de Berne. «Ça a commencé par mon arrière-arrière-grand-père en 1907. Avec mon oncle, on en est à la 4^e génération», sourit Cyprien Louis, qui se réchauffe un café à la main en cette matinée enneigée.

Chez les Louis, on vibre aussi pour l'art: entre un papa luthier, une tante illustratrice et un oncle designer, Cyprien Louis aurait eu de quoi développer une passion dans ce domaine. En optant pour des études en géothermie est en hydrogéologie, il a toutefois choisi une autre voie.

Et puis, il y a la politique. «Mon arrière-grand-père, Otto Stalder, a été élu maire de La Neuveville en 1985. C'était un radical. Mon grand-père, Jean-Pierre Louis, a été l'un des premiers élus du Forum Neuchâtelois au Conseil municipal. Dans la famille, on a bientôt représenté tous les partis de La Neuveville!» rigole le jeune homme.

Des opportunités saisies

Car depuis quatre ans, lui aussi s'est lancé dans la vie politique. Mais sous la bannière des Verts. «On est venu me chercher en 2018 à l'occasion des élections au Grand Conseil et au Conseil du Jura bernois, pour jouer le rôle de porteur d'eau. J'ai pris le temps de réfléchir. J'étais intéressé par la politique et je savais que j'étais de gauche,



Cyprien Louis, un Vert qui se veut moderne à la tête du parti cantonal bernois.

PHOTO CLUR

mais à ce moment-là j'aurais aussi très bien pu dire oui au Parti socialiste», confie-t-il. Issu d'une famille de vigneron, son lien à la terre le fait finalement accepter l'offre des Verts. «Je ne le regrette pas, surtout quand je vois la difficulté des socialistes à travailler ensemble dans la région.»

Pour ses premières élections, il fera toutefois bien mieux qu'apporter de l'eau, puisqu'il sera directement élu au Conseil du Jura bernois. «J'allais commencer mes études universitaires, je ne savais pas bien où j'allais, mais je me suis dit que ça ne pouvait être qu'une bonne expérience à vivre pour un jeune, que ce soit au niveau des contacts, de la compréhension de la société comme de moi-même.»

Cyprien Louis l'assure: il n'avait alors aucune ambition politique particulière. Aujourd'hui, il avoue que siéger au Parlement cantonal ou s'en-

gager davantage pour sa commune le motiveraient. En tous les cas, sa personnalité joviale, son envie de bien faire, son dynamisme et son sérieux l'ont vite fait monter en grade.

En 2019, il fonde la section neuchâteloise des Verts, qui, dès l'année suivante, fait une entrée fracassante sur la scène politique neuchâteloise en décrochant d'entrée une place à

l'exécutif et 8 au législatif. Membre du comité des Verts Jura bernois, il devient en 2020 le représentant de la région francophone au sein du comité cantonal. En 2022, il crève l'écran et décroche la présidence du Conseil du Jura bernois, avant de devenir à l'automne coprésident des Verts bernois, une première pour un francophone dans ce parti.

«Ce sont des opportunités qui se sont présentées à moi et que j'ai décidé de saisir», tempère-t-il. «Je ne me projette pas. Je suis encore en études, je terminerai mon master l'été prochain. Ce sera une étape importante qui déterminera beaucoup de choses», dit-il.

Dur, le changement

En attendant, il est bien décidé à mettre une partie de son énergie pour faire progresser les Verts, dans sa région comme dans tout le canton. Un défi pas si simple au vu des dernières votations, par exemple sur une taxe plus écologique des véhicules ou la révision de la loi sur l'énergie, toutes deux refusées par le peuple. «C'est parfois dur de faire changer les choses. On doit arriver à faire comprendre aux gens que les taxes ne sont pas la seule solution, mais que si on n'investit pas dans les questions environnementales et climatiques, les coûts seront bien plus importants plus tard.»

Autre objectif du Neuchâtelois: travailler à renforcer la présence du parti en dehors des centres urbains, où le potentiel est encore grand. «On doit être plus forts dans les régions rurales. L'amélioration de la desserte en transports publics dans ces régions me tient aussi à cœur», glisse-t-il. «Et bien sûr, on doit pousser pour faire avancer la politique climatique et écologique. Les communes vaudoises sont par exemple bien plus avancées que celles de Berne pour le plan climat.»

Au boulot!

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN

PROTRAIT

Prénom, nom, âge
Cyprien Louis, 25 ans
Profession
Étudiant en géothermie et hydrogéologie (master).
En politique depuis
2018

Parcours
Élection au Conseil du Jura bernois en 2018 (réélection en 2022, président en 2022-23), fondateur des Verts La Neuveville, conseiller général, vice-président des Verts du Jura bernois, coprésident des Verts du canton de Berne.

Hobbies
Le sport: course à pied, trail, vélo de route. «Mon plaisir est de partir en vacances à vélo avec le strict nécessaire et d'aller le plus loin possible.»

Quel genre de Vert êtes-vous?

Je pense être assez moderne. Je suis mi-urbain, mi-campagnard et de par mes études en géothermie et hydrogéologie, je suis persuadé que nous avons beaucoup à gagner avec les nouvelles technologies, notamment les pompes à chaleur et la géothermie profonde. Il y a d'ailleurs un projet très prometteur dans le canton de Vaud.

Que pensez-vous...

- ... d'interdire l'accès en voiture au Chasseral?
- Cela pourrait être justifié à certains moments. Le week-end notamment, il y a trop de voitures. Le parking ressemble à celui d'un centre commercial!

- ... d'implanter des éoliennes au Mont-Sujet?

- Notre région doit aussi faire des efforts. Je suis favorable aux projets éoliens dans la région.

- ... d'Albert Rösti au Département fédéral de l'environnement, des transports et de l'énergie?

- Je n'ai aucun souci avec un UDC au DETEC. Mais un lobbyiste du pétrole, ça, ça me dérange davantage.

- ... de Grand Chasseral?

- Je suis très content qu'on l'utilise comme marque commerciale et touristique. J'ai plus de doutes sur le changement de nom pour la région.

L'heure des francophones à la tête des partis

Un gros morceau s'annonce aussi avec les élections fédérales de 2023, où les Verts espèrent bien décrocher un siège au Conseil des États grâce à leur fer de lance Bernhard Pulver. Le fait qu'un Romand soit porté à la tête du parti un an avant cette échéance ne serait-il d'ailleurs pas purement stratégique? «Forcément un peu. C'est l'occasion de mettre le bilinguisme en avant, d'être représentés à l'échelle de tout le canton, d'avoir davantage de visibilité». Quoi qu'il en soit, avec Manfred Böhler à la tête de l'UDC

bernoise et Maurane Riesen à la vice-présidence du PS bernois, il apparaît très tendance ces temps de placer des francophones en vue. «Je ne sais pas si c'est tendance. Beaucoup de francophones en ont surtout marre que l'on ne parle de la région que pour la Question jurassienne. La présence d'un francophone à la direction d'un parti permet de vite changer les opinions. Plus on aura de personnalités politiques francophones, plus ce sera facile de se faire entendre dans le canton», conclut Cyprien Louis.

CLR

Publié

groupe e

talents-academy.ch

TA TALENTS ACADEMY

ENGAGE-TOI POUR TON AVENIR.

Le monde de l'énergie te passionne ?
Groupe E est un acteur engagé pour relever les défis énergétiques de demain. Découvre notre univers au travers d'un stage et inscris-toi pour l'apprentissage de tes rêves! Nous sommes présents dans toutes les régions de Suisse romande, donc sûrement proche de chez toi.

A toi de jouer!



Besoin d'un coup de jeune

PERREFITTE La commune s'inscrit dans la liste de celles qui souhaitent rénover leurs écoles. En l'occurrence la primaire, ici, pour laquelle un crédit de 600 000 fr. est demandé, ce jeudi.

PAR DAN STEINER

Si le crédit demandé à Perrefitte pour l'école primaire avait un zéro de plus, on serait légitimement en droit de craindre le pire, à voir les récents projets et votations similaires tomber sur des os, dans la région. Dernier événement en date, le refus devant le peuple tannois, ce dimanche, d'une rallonge de près de 1 million de francs pour la construction du nouveau bâtiment scolaire.



Depuis que j'y suis passée, peu de choses ont été renouvelées à l'école."

VIRGINE HEYER
MAIRE DE PERREFITTE

Heureusement, rien de tout cela ne semble à craindre du côté de la Couronne prévôtoise puisque l'on parle ici d'une enveloppe de 600 000 fr., dont l'approbation est soumise à l'assemblée du village, ce jeudi soir. Il n'en demeure pas moins que le coup de jeune prévu au collège primaire est nécessaire. «Depuis que j'y suis passée, peu de choses ont été renouvelées, sauf les installations électriques», sourit Virginie Heyer, la maire de Perrefitte.

Même si les fenêtres ne sont pas d'origine et que le toit est en bon état, les sanitaires sont vétustes et ne répondent plus aux besoins actuels. Aucun W.C. pour personnes à mobilité réduite n'est d'ailleurs dis-



Les travaux de rénovation pourraient débiter au printemps prochain et devraient durer au moins six mois. DAN STEINER

ponible à l'heure actuelle. Au-delà de ça, les effectifs d'enfants prévus dans la localité sont évalués à la hausse, ce qui rend le besoin de place supplémentaire nécessaire. Aujourd'hui, Perrefitte accueille 46 élèves, dont trois externes. «Le but est de pouvoir utiliser les combles, aujourd'hui non isolés, pour créer un espace bricolage et en libérer dans les classes, de l'espace», poursuit Virginie Heyer.

Hormis les combles aménagés et les sanitaires, l'endroit bénéficiera d'une nouvelle salle de séance et de vestiaires, alors que le local de la conciergerie sera refait. Niveau énergétique, on en profitera pour remplacer le chauffage à mazout par une pompe à chaleur, alors que des panneaux photovoltaïques seront ajoutés en toiture, pour faire bonne figure. «La cage d'escalier en bois n'est plus aux normes non plus, et il

s'agira bien entendu de la refaire en dur.»

Quant au calendrier, les travaux devraient démarrer au printemps prochain, au plus tôt. Comme on parle là d'un bâtiment qui restera utilisé pendant la période du chantier, évaluée à au moins six mois, le gros devrait se faire durant les vacances de printemps et d'été, histoire de laisser les bambins se concentrer. La maire ne se fait cependant

pas trop de soucis pour l'approbation de ce crédit, rappelant que les finances de la commune sont bonnes. Les bâtiments communaux sont à ce titre renouvelés par tranches. Dans un contexte différent mais utile d'être relevé, Virginie Heyer indique que la Combe-Fabet, rendue inaccessible par les intempéries de juin 2021, va être refaite dans un avenir proche. Une autre bonne nouvelle si elle se concrétise.

EN BREF

PETIT-VAL
Des STEP à entretenir

Les 10 membres du Syndicat d'épuration des eaux du Petit-Val (SEPV) présents à la récente assemblée ont accepté le budget 2023, qui boucle avec un excédent de charges de 2170 fr. ainsi que les taxes d'épuration et de base qui restent inchangées. Selon le président, Heinz Gyger, les différentes STEP fonctionnent en général bien. Elles ont cependant 20 ans et quelques travaux d'entretien seront sans doute à prévoir ces prochaines années. Le projet d'installation photovoltaïque sur le toit de la STEP de Bellelay touche à sa fin. Les 190 m² de panneaux ont été posés et la production d'énergie devrait pouvoir débuter dans le courant du mois de décembre. **MPR**

TRAMELAN
Soupe de Noël en musique

L'Armée du Salut invite la population de Tramelan et des environs à fêter la naissance de Jésus ce vendredi 16 décembre à 18h30, à Grand-Rue 58. Toute la manifestation tournera autour d'une grande soupe, tradition typiquement salutiste. Les convives pourront profiter aussi des différentes animations musicales et artistiques dans une douce ambiance et un beau décor de Noël. **MPR**

Une soirée de gala avec tous les styles musicaux

LAMBOING Le concert de l'Arzillière a tenu toutes ses promesses.

L'auditoire avait rempli la salle du Cheval-Blanc samedi soir. Les diverses musiques proposées ont comblé un public couvrant toutes les générations. La présidente, Daniela Allemann, en introduction de la soirée, a insisté sur le fait que «nous chantons et jouons pour mettre de la couleur et de la joie».

Six musiciens de la Fanfare Espérance Nods-Diesse ont immédiatement confirmé les dires de la présidente par une prestation qui a eu pour effet de chauffer la salle. Le chœur de l'Ecole secondaire de La Neuveville a pris le relais, sous la direction et l'accompagnement de Julien Ehrspenger. Une prestation

saluée par de chaleureux applaudissements.

Le Chandor, d'Orvin, a pour sa part donné dans la chanson française, avant de passer à un gospel, une chanson des Beatles et un chant africain. L'ensemble a été rejoint sur scène par les fanfaristes et le chœur organisateur, pour interpréter quelques morceaux, préparés voici quelques mois déjà.

En seconde partie, l'Arzillière a proposé des mélodies paresseuses, dynamiques mais aussi tristes, puisque «toutes les histoires d'amour finissent par des larmes», selon Jacques Chételat, le jovial directeur du chœur, accompagné par Isabelle Gueissaz, au piano. Les joueurs de cuivres ont ensuite accompagné les choristes pour finir en beauté. **UK**



Gloria, de Vivaldi, par L'Arzillière et la Fanfare Espérance. ULRICH KNUCHEL

PUBLICITÉ

HUBLOT
SOLANO

BONHÔTE
SOLANO

HUBLOT

Bonhôte
banque privée
100% suisse

Investissez dans les thématiques de demain

Nouveau fonds Bonhôte Strategies - MEGATREND EQUITY ESG

Celui-ci vous permet d'investir durablement dans les thématiques de demain en lien avec les changements structurels de notre société et de nos modes de vie.

En savoir plus :
bonhote.ch/bonhote-megatrend

Banque Bonhôte & Cie SA - Neuchâtel, Berne, Bienne, Genève, Lausanne, Soleure, Zurich

BONHÔTE
Banquiers depuis 1815

Ceci est une publicité. Pour de plus amples informations sur le compartiment Megatrend Equity ESG du fonds suisse Bonhôte Strategies, veuillez vous référer au prospectus et à la feuille d'information de base resp. les informations clés pour l'investisseur qui peuvent être obtenues gratuitement auprès de la direction de fonds : CACEIS (Switzerland) SA, Route de Sighe 35, CH-1260 Nyon, www.caceis.ch. Plus d'informations : bonhote.ch/bonhote-megatrend.

Levée de boucliers contre la hausse d'impôts

PLATEAU DE DIESSE Les autorités soumettent à l'assemblée communale un budget qui comprend une hausse de la quotité d'un dixième de point. Une mesure qui fait grincer des dents. La passe d'armes promet.

PAR EMILE PERRIN

Les habitants de Plateau de Diesse paieront-ils davantage d'impôts en 2023? La réponse à cette question dépend de l'acceptation ou non du budget soumis, jeudi soir, en assemblée communale. Une augmentation d'un dixième de point de la quotité d'impôts (de 1.85 à 1.95), qui est liée au budget. Mais le citoyen de Prêles, Diesse et Lamboing est-il prêt, dans une période qui n'incite guère à l'optimisme, à bourse délier pour sa Commune? Rien n'est moins sûr.



C'est facile de mettre la faute sur le Covid ou la guerre en Ukraine. Mais ces événements n'ont pas changé la donne.

UN OPPOSANT AU BUDGET 2023



L'amortissement des 14 millions nécessaires à la construction de l'école pèse lourdement sur le budget de Plateau de Diesse. ULRICH KNUCHEL

En effet, malgré les discours plus qu'incitatifs des autorités, une partie de la population s'érige, non pas uniquement contre une hausse de la quotité, mais aussi contre un mode de gouvernance dans lequel la confiance n'est plus forcément de mise.

Sur le Plateau, des voix s'élèvent pour dénoncer une «désinformation». «Les citoyens sont mis au parfum sur le tard (réd: via le Courrier du Plateau dans son numéro de décembre en l'occurrence), pour qu'ils n'aient pas le temps de se forger une opinion et pour éviter le débat», grommelle-t-on. Pire,

les informations fournies dans le support sont jugées non objectives, voire fallacieuses. En cause, entre autres, un tableau comparatif de la quotité d'impôts dans diverses communes «savamment» choisies dans une fourchette oscillant entre 1.92 et 2.17, alors que nombre de villages du Jura bernois se situent en deçà.

Mouvement de panique

Avant même de parler d'argumentaire, il est utile de rappeler que la construction en cours du nouveau collège constitue la

plus grosse pierre d'achoppement dans ce dossier. Les 14 millions acceptés de justesse – à 17 voix près, en février 2020 – par le souverain pèsent sur les finances communales à compter de l'an prochain, à titre d'amortissement. «Le constat est malheureusement sans appel: la planification financière établie à l'époque ne saurait résister aux aléas conjoncturels de ce jour», écrit la maire, Catherine Favre Alves, dans le Courrier du Plateau. Un argumentaire qui fait bondir les opposants au budget

2023 et par conséquent à la hausse d'impôts. Sans renier le choix démocratique effectué, certains n'hésitent pas à brocarder les autorités, actuelles ou passées. «Elles se posent en victimes et les choses sont présentées aux citoyens comme si c'était une fatalité. On a droit à un lot de plaintes pour justifier cette hausse», relève un opposant. «C'est facile de mettre la faute sur le Covid ou la guerre en Ukraine. Mais ces événements n'ont pas changé la donne. Les chiffres étaient connus avant», relance un au-

tre citoyen. «Il est évident qu'une charge de 14 millions pour une commune d'à peine plus de 2000 habitants induira une hausse des impôts. Mais à terme. Là, on cède à un mouvement de panique qui n'a pas lieu d'être.»

Les autorités, elles, avancent des chiffres pour étayer leur point de vue. Avec 568 000 fr. d'amortissement à compter de 2023 et 355 000 fr. d'intérêts (à 2,5%) alors, qu'au départ, ils étaient calculés entre 80 000 et 130 000 fr., auquel il faut ajouter les 75 000 fr de charges salaria-

les du nouveau concierge, la facture explose. «L'amortissement à lui seul, nous plonge dans les déficits», écrit encore Catherine Favre Alves. Concrètement, le budget 2023 présente un excédent de charges de plus de 1 million de francs. Et la maire de souligner que «ce n'est pas de gaieté de cœur que le Conseil communal propose, sans attendre les délais initialement prévus, une augmentation de la quotité fiscale, de manière toutefois nettement plus mesurée que ce qui était envisagé au départ (1.95 au lieu de 2.13)».

Virage manqué

Voilà qui ne va toutefois pas convaincre les opposants. «Les autorités ne roulent pas pour le citoyen. Elles assurent vouloir attirer du monde et développer la commune alors que les infrastructures ne sont pas adaptées. Il n'existe aucune vision à terme. On demande aux contribuables de payer pour éponger les «âneries» du passé. Il aurait fallu profiter de la fusion (réd: en 2014) pour réduire la voilure. Mais la machine n'est pas bien huilée. Si ce budget venait à être accepté, c'est comme si l'on mettait un sparadrap sur une jambe de bois. La Commune devrait pouvoir tourner sans augmenter les impôts», argumente encore un citoyen. Pour la petite histoire, Prêles avait vu son budget 2004 refusé. A l'époque, la maire s'appelait... Catherine Favre. Un nouveau budget, plus modeste, avait finalement été proposé, ce qui avait permis de redresser les finances lors des années suivantes... sans augmentation d'impôts. Et si l'histoire se répétait?

Un bar devant le tribunal

BIENNE Le café Hasard est jugé pour non-respect des mesures Covid.

En septembre 2021, la police a fermé le café-bar biennois Hasard parce qu'il était soupçonné d'avoir enfreint l'ordonnance Covid. Ce mercredi, le Tribunal régional Jura bernois-Seeland se prononce à ce sujet. L'infraction aurait eu lieu à l'époque où les restaurants étaient soumis à une obligation de certificat. Cette mesure était considérée comme anticonstitutionnelle au café-bar Hasard, qui l'a fait savoir par voie d'affichage. «Vacciné ou non», pouvait-on lire devant l'entrée du bar, «chez nous, tu es le bienvenu en tant qu'être humain!»

Après un contrôle de police, l'établissement a été fermé temporairement. Dès le lendemain, il a rouvert, mais uniquement pour l'exploitation de la terrasse et des plats à emporter. La même semaine, le bistrot Farel sur le quai du Haut, également géré par l'accusé à l'époque, a aussi été fermé.

Contacté, le gérant du Hasard n'a pas souhaité s'exprimer davantage sur le procès à venir. Il écrit: «En dehors du traitement juridique – qui se déroulera certainement de manière rapide et équitable – les évé-

nements relatifs aux mesures qui ont durement touché le secteur de la restauration appartiennent, selon moi, au passé.» Selon l'ordonnance Covid, la peine maximale encourue est une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à trois ans. Une amende semble toutefois plus réaliste. Le Lago Lodge de Nidau a notamment été acquitté par le tribunal en mars de cette année. En février 2021, les gérants n'avaient pas expulsé des clients de take-away du site, bien que la consommation sur place était alors interdite. **MG**

Nouveau service pour ados

PÉDOPSYCHIATRIE Consultations ouvertes à Moutier et Tavannes

Le Réseau de l'Arc, organisation qui a succédé à l'Hôpital du Jura bernois, propose depuis début novembre des consultations ambulatoires de pédopsychiatrie dans les bureaux du Service psychologique pour enfants et adolescents (SPE) à Tavannes et à Saint-Imier.

La Dresse Ana Cristina Wilson, spécialiste FMH en pédopsychiatrie, consulte le jeudi matin au sein des bureaux du SPE, à Saint-Imier. Quant au Dr Frédéric Wuehl, spécialiste FMH en pédopsychiatrie et psychothérapie pour en-

fants et adolescents, il reçoit le mardi et le mercredi matin au sein des bureaux du SPE, à Tavannes.

Première étape

Leurs tâches principales sont d'assurer le soutien et le suivi dans la gestion des annonces et l'attribution des patients entre psychologues et pédopsychiatres, proposer un traitement de crise et un suivi psychothérapeutique lorsqu'un suivi ambulatoire est possible et suffisant ainsi qu'évaluer et mener une orientation du patient présentant des troubles

psychiques sévères ou un état de crise important. Cette offre de prestations ambulatoires est la première étape dans le développement d'un réseau de pédopsychiatrie dans la partie francophone du canton. Par le passé, les Services psychiatriques universitaires de Berne assuraient les prestations ambulatoires du Service de pédopsychiatrie de Moutier et Saint-Imier. Depuis juin 2020, ces prestations ont été centralisées à Bienne. Dès lors, un suivi régulier de proximité pour les enfants et adolescents faisait défaut. **C-MPR**

Exécutif désavoué, budget refusé

PLATEAU DE DIESSE L'assemblée a refusé une hausse d'impôts. La Commune se retrouve ainsi sans budget pour attaquer 2023.

PAR EMILE PERRIN

Non. Les citoyens de la Commune de Plateau de Diesse ne veulent pas d'une hausse de la quotité d'impôts à compter de l'année 2023. Par une nette majorité, le souverain a ainsi renvoyé le budget à l'expéditeur, et par là, fait une grosse croix sur une augmentation d'un dixième de point de la quotité à 1.95. Par 116 voix contre 47 et 2 votes nuls, il a délivré un message clair à son Exécutif.

Le Conseil communal devra ainsi revoir sa copie dans un délai de six mois pour présenter une nouvelle mouture à la population. Le budget 2023, qui prévoyait un excédent de charges de 1 056 000 fr., devra donc être retoqué.

Avant le verdict, si les débats sont restés courtois malgré l'enjeu, force est aussi de constater que nombre de remarques ont laissé transparaître une indéniable méfiance à l'encontre des autorités. «Ce projet n'est pas bien ficelé», a relevé un citoyen, en pointant le manque de vision globale et de solutions allant au-delà d'une «simple» augmentation d'impôts.

Hausse anticipée

Sans surprise, les débats ont largement tourné autour des coûts induits par la construction du nouveau collège situé à Prêles. Ainsi, les 14 millions acceptés par le souverain en février 2020 pèsent lourd dans la balance. Mais l'argumentaire de la maire, Catherine Favre Alves, n'a pas convaincu. «Sans augmentation de quotité, que faisons-nous?», a-t-elle interrogé. «Dans 3 ans, la réserve de politique financière sera sèche. En 2031, la fortune de la Commune sera épuisée et nous nous retrouverons avec un trou de 18 millions en 2048.»



Selon les citoyens de Plateau de Diesse, les coûts induits par la nouvelle école ne justifient pas une augmentation d'impôts. ULRICH KNUCHEL

Les arguments n'ont pas suffi. Ce ne fut pourtant pas faute d'essayer. «Nous pourrions encore attendre. Le Conseil communal pourrait attendre sagement la fin de la législature et ensuite regagner ses pénates. Mais l'immobilisme contraindrait nos successeurs à utiliser un remède de cheval. Il faut savoir si l'on veut utiliser une hache ou un scalpel», a-t-elle lancé. Une image qui n'a pas davantage fait mouche que les chiffres avancés. «Toutes les propositions de la commission des finances ont été balayées par le Conseil communal. Cette augmentation de quotité d'impôts est clairement anticipée alors même que le bâtiment de l'école n'est pas terminé. Il ne faut pas peindre le diable sur la muraille», a avan-

cé une membre de ladite commission.

Double désaveu

L'assistance a donc préféré ne pas céder à l'«alarmisme», envoyant ainsi un signal assez clair à ses autorités. L'enjeu était de taille, l'affluence en attestait. La grande mobilisation n'était pas forcément faite pour rassurer les autorités. Preuve en est, l'entrée en matière du président de l'assemblée: «Je suis heureux, mais pas rassuré de vous voir aussi nombreux», a lancé Pierre Petignat. Prémoniteur d'une soirée difficile pour les dirigeants. La suite ne s'annonce pas beaucoup plus confortable. Comme si le désaveu n'était pas encore assez net, l'assemblée en a remis une couche. Dans la

foulée, elle a très largement refusé le principe de vente du service électrique de Lamboing proposé par l'Exécutif pour un montant minimal de 1,2 million. Par 100 voix contre 12, il a refusé de s'en séparer. Signalons encore qu'il a été proposé de réduire la compétence financière du Conseil communal de 100 000 fr. à 50 000 fr. sans devoir passer devant l'assemblée. La décision sera prise lors de la prochaine séance. Dans tout cela, l'acceptation, en début d'assemblée, des budgets des communautés scolaires du Plateau de Diesse et du Collège de district de La Neuveville, ainsi que celui du syndicat des sapeurs-pompiers ne fait que petitement adoucir le bilan de la soirée pour le Conseil communal.

Le collège au centre de l'attention

COURTELARY

Le budget 2023 a été accepté, mais il faudra bourse délier pour rénover le collège.

La Commune de Courtelary va bien, merci pour elle. Les 37 citoyens présents (soit 4% des 922 ayants droit), lundi soir, à l'assemblée municipale ont accepté à l'unanimité le budget 2023, qui prévoit un déficit de quelque 170 000 fr. sur un roulement de 8,3 millions.

Outre le budget, il a également été question du collège. La conseillère municipale chargée du dossier, Roxane Zürcher, a dévoilé que le décompte final des travaux entrepris autour du bâtiment – place de jeu et secteur dépose minute, no-

tamment – qui fait état d'un dépassement de 43 000 fr., soit 8,6% de la facture totale d'un montant de 500 000 fr. Si la planification financière 2023-2027 se veut plutôt rassurante, le collège, sera encore au centre de l'attention dans un avenir proche. En effet, la bâtisse, vieillissante, a besoin d'un lifting. Dans cette optique, Roxane Zürcher a précisé que la commission de rénovation avait déjà tenu deux séances de travail. Si une étude sera menée l'an prochain pour connaître plus précisément les coûts des travaux à accomplir, la conseillère municipale a fait une estimation «à la louche» à hauteur de 7 millions. Un chiffre avancé uniquement pour contrôler que la fortune communale – qui s'élève à environ 3 millions à la fin 2022 – puisse absorber un tel investissement. **C-EPE**

EN BREF

STRATÉGIE

Pour une meilleure utilisation de l'eau

Le Conseil exécutif a chargé la Direction des travaux publics et des transports de remanier la stratégie de l'eau, qui a pour but de coordonner au mieux les divers intérêts en concurrence pour l'utilisation de l'eau. La stratégie portera sur de nouveaux aspects, comme les conséquences de l'augmentation des périodes de sécheresse, l'apparition de micropolluants dans les eaux souterraines, les futures modalités d'exploitation de la force hydraulique ou encore l'exploitation de l'eau des nappes phréatiques, des lacs et des cours d'eau comme source de chaleur, indique le Conseil exécutif dans un communiqué. **C-MPR**

CORGÉMONT

Un bâtiment administratif flambant neuf à visiter

La population est invitée aujourd'hui à inaugurer officiellement le bâtiment administratif parfaitement rénové. Dès 15h, il sera possible à tout un chacun de visiter l'immeuble. Vin chaud et douceurs seront servis. Rappelons que la Municipalité inaugurera également, à cette occasion, sa fenêtre de l'Avent. A 18h15, le Brass Band Corgémont marquera l'événement par un petit concert, suivi à 19h par le Männerchor local. La manifestation se terminera sur le coup des 19h30. **C-MPR**

Un Noël animé par les élèves

Corgémont fêtera Noël le mardi 20 décembre à la salle de spectacles. Organisées par les écoles et les églises du village, les festivités commenceront à 18h avec l'ouverture du marché de Noël. Suivront, dès 18h15, diverses prestations musicales des élèves. Soupe, boissons chaudes et pâtisseries seront proposées à la population. La fête se terminera vers 20h30. **MPR**

Cœur à Cœur pour un peu de bonheur

SOLIDARITÉ L'émission de la RTS sillonnera la région ce samedi, de Bienne à Saint-Imier en passant par Tavannes.

Après une année d'absence, la RTS, la Chaîne du Bonheur et les principales radios locales romandes unissent à nouveau leurs forces dans le cadre de Cœur à Cœur, une action en faveur du droit à une enfance heureuse en Suisse.

Emmenée par Tania Chytil, Philippe Martin et Jonas Schneider, l'opération, diffusée quotidiennement de 8h30 à 18h sur La Première, RTS 2 et Play RTS, sillonnera la Suisse

romande pour nous faire découvrir des personnes hautes en couleur et des lieux insolites dans les sept cantons.

L'émission démarrera ce samedi 17 décembre dans le canton de Berne. Elle se déplacera toute la journée dans la partie francophone du canton. Tania Chytil, Jonas Schneider et Philippe Martin commenceront leur périple à la rencontre des habitantes et des habitants à 8h35, sur la place du Ring, à

Bienne. Dès 9h, ils visiteront le musée de la Cité du Temps, puis le magasin Regenove à Tramelan. Ils se rendront ensuite à Moutier pour se balader dans la rue Centrale, puis visiter la patinoire.

Avec Vroom Service

A 13h, le trio sera à Saint-Imier sur la place du Marché à l'occasion de Noël ensemble avant de se rendre à Espace Noir. La joyeuse troupe visitera ensuite la sucrerie d'Aarberg. Elle se baladera notamment sur la rue Centrale de Corgémont, puis rejoindra Tavannes pour y visiter la fondation Digger.

Les trois animateurs profiteront ensuite de la diffusion de l'émission Vroom Service pour se rendre sur la place du Marché de Saint-Imier, où ils rejoindront leurs partenaires de la radio RJB pour une émission commune de 17h à 18h.

Nouveauté cette année: Vroom Service est animée par Claudia Mélanjoie-dit-Savoie et Simon Matthey-Doret. Un mur à repeindre? Des enfants à garder? Un meuble à installer? Les deux personnalités de la RTS se rendront dans des familles afin d'accomplir une tâche en échange d'un don. **MPR**

ORVIN

Le Noël en or de Chandor



L'église réformée d'Orvin était en fête récemment à l'occasion du concert de Noël donné par la chorale de Chandor et ses enfants (photo Jean-Claude Lièvre). Sous la direction de Josira Salles, accompagnée au piano par André Tribuzi, les choristes ont fait revivre les traditionnels chants de Noël et fait voyager l'assemblée à travers tous les continents. **JCL**

La «pire» commune de Suisse, vraiment?

RECONVILIER Classée «pire» collectivité du pays il y a quelque dix ans par une «étude» alémanique, la localité de l'Orval se porte plutôt bien. Démonstration avec Daniel Buchser, son maire tacitement réélu.

PAR PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER



Daniel Buchser: très satisfait de la bonne santé du ménage communal. STÉPHANE GERBER

Ah! Les «études» alémaniques sur l'attractivité des communes. Tramelan en sait quelque chose, qui vient de se retrouver à l'avant-dernier rang d'un de ces classements tenant davantage des élucubrations que de la science exacte. Reconvilier y avait eu droit il y a une dizaine d'années. La localité avait même été classée bonne dernière, rien que ça. Pourtant, comme l'aurait sûrement asséné Cyrano de Bergerac: «C'est un peu court...»

En prenant acte des réalisations récentes comme des acquis, force est d'admettre que la commune est tout sauf pestiférée, mais plutôt bien gérée, foi de Daniel Buchser. Quelques exemples brièvement énumérés en guise d'apéro.

Comme on le sait, Reconvilier accueillera bientôt la Justice et la Police dans un nouveau bâtiment, dans le cadre d'Avenir Berne romande. Pendant ce temps, le projet de Maison de l'enfance suit son cours. La quotité, elle, n'a pas été augmentée et le Conseil sortant a œuvré durant quatre ans sans la moindre démission. Une première depuis longtemps. Reconvilier peut aussi s'enorgueillir d'une bonne gestion du territoire, à tel point qu'un promoteur a pour objectif d'y ériger plusieurs immeubles. Preuve que la demande est bien réelle. Il convient de rappeler accessoi-

rement que toute la scolarité obligatoire peut être effectuée sur place. Pour la bonne bouche, on évoquera encore les quelque 900 panneaux solaires posés sur les seuls toits communaux.

Dans ce contexte, le maire UDC Daniel Buchser, réélu tacitement pour un deuxième mandat, peut envisager l'avenir avec sérénité. A bientôt 64 ans, il s'agira probablement du dernier mandat politique pour celui qui avait déjà passé 20 ans sur les bancs du Conseil municipal.



Les démissions en cours de mandat sont une plaie pour les petites communes...

DANIEL BUCHSER
MAIRE DE RECONVILIER

L'homme regrette toutefois que seuls trois citoyens sur dix se soient déplacés aux élections. Certes, analyse-t-il, la disparition du Parti citoyen et l'absence de combat pour la Mairie y sont pour quelque chose. Corollaire, le PLR et l'UDC se partageront le gâteau. «Surtout, je ne comprends pas que le PS ait abandonné Reconvilier depuis longtemps. Il réalise pourtant de très bons scores sur place lors des scrutins cantonaux et

fédéraux.» A titre personnel, le maire ne serait pas contre des listes de personnalités, tant la politique partisane est absente des débats du Conseil. «Il est clair que si le PS était présent, nous en ferions un peu plus», sourit-il. Revenant sur la législature qui s'achève, il la qualifie d'intense et d'intéressante, avec une équipe très impliquée. «Comme tout le monde est resté fidèle au poste, nous avons gagné en efficacité. Les démissions en cours de mandat sont une plaie pour les petites localités.»

Pression sur l'OACOT

D'un point de vue plus matériel, les finances sont bonnes, avec une fortune avoisinant les trois millions de francs. Mais avec les dépenses à venir, il conviendra d'être prudent. Signe positif, le budget vient d'être accepté sans augmentation de quotité.

Dans ce contexte, le maire espère que l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT) fera diligence pour avaliser le Plan d'aménagement local, afin qu'on puisse aller de l'avant. Il pense notamment à la future Maison de l'enfance et au positionnement concernant les parcelles nécessaires. L'arrivée de la Justice et de la Police ne concerne pas directement la commune, même si Daniel Buchser est parvenu à fédérer les neuf

maires de la Vallée pour que Reconvilier décroche la timbale. Il s'agira quand même de trouver une solution provisoire, avant la construction, à l'Ecole à journée continue, cette dernière devant ensuite être relogée à la future Maison de l'enfance. Voilà pourquoi l'OACOT est priée de faire diligence.

Drôles de critères

Quoi qu'il en soit, la fameuse «étude» alémanique prêterait plutôt à sourire aujourd'hui, d'autant plus que Daniel Buchser y avait déploré l'absence de véritables critères. Lui, il mise sur l'arrivée de nouveaux citoyens grâce aux constructions d'immeubles programmés. «De quoi accueillir de nouveaux écoliers pour tout le cycle obligatoire, prendre acte que nous multiplions les panneaux solaires sur les toits communaux, comme nous offrons le chauffage à distance. La commune dispose d'une bonne réserve de terrains à bâtir, mais la situation est plutôt tendue sur les zones industrielles.» De quoi glisser, enfin, que la localité dispose d'une grande Halle des fêtes et d'un tennis couvert, sans oublier l'accès à l'autoroute. «Je suis sûr que le nouveau Conseil fera de l'excellent travail. Il pourra compter, comme les citoyens, sur une administration communale hautement performante.» Pas mal pour le pire village du pays!

PLATEAU DE DIESSÉ

La chorale des enfants enchante les aînés



Les autorités de la Commune Plateau de Diesse ont concocté une belle fête pour leurs aînés, mercredi soir. Ils se sont rencontrés, très nombreux, au Battoir de Diesse. La chorale des élèves de la Communauté scolaire, sous la direction de Juliette Spychiger, a enchanté les invités par sa spontanéité, sa fraîcheur et sa joie. Le pasteur Stéphane Rouèche et Yannick Salomon, ecclésiastiques, ont apporté un message de Noël réconfortant. Les convives ont savouré un généreux repas et se sont laissés bercer par les sons de l'orgue de barbarie, actionné tout à tour par les époux Badoux. UK

Soutien financier au personnel de santé

BIENNE

Dès 2023, la Ville introduira une allocation dans le domaine des soins.

Après l'acceptation de l'initiative populaire «Pour des soins infirmiers forts» et dans un contexte de forte pénurie de main-d'œuvre qualifiée, le Conseil municipal entend s'engager en faveur de la reconnaissance et de la valorisation de ces collaboratrices et collaborateurs très convoités. Malgré la promotion de la relève qui s'opère à vaste échelle par le biais de la formation, la main-d'œuvre qualifiée manquera à l'avenir dans les établissements médico-sociaux de Bienne.

Les tensions sur le marché du travail vont compliquer la situation, tant pour le personnel que pour les résidentes et résidents des EMS municipaux.

Dès lors, la Ville entend agir pour assurer le bon fonctionnement de ces établissements.

Rester compétitifs

Aussi va-t-elle introduire à compter du 1er janvier 2023 une allocation liée au marché du travail en faveur des collaboratrices et collaborateurs travaillant dans le domaine de la santé qui sont titulaires d'un diplôme d'une haute école, d'une haute école spécialisée, d'un certificat fédéral de capacité (CFC) d'assistante ou d'assistant en soins et santé communautaire.

Cette allocation devrait permettre aux établissements médico-sociaux de Bienne de rester attractifs et compétitifs sur un marché du travail tendu et de pouvoir y recruter la main-d'œuvre dont ils ont besoin. L'allocation sera financée intégralement par les émoluments payés par les résidentes et résidents. C-MPR

PUBLICITÉ

SPORTSOUTLET!
best price for you **FACTORY!**

18 décembre 2022, de 10h à 16h
Vente dominicale
avec 20% de rabais
supplémentaire sur tout l'assortiment
(prix net exclus)

Articles de sport
et de loisirs

sur plus de 1000 m²,
pour petits et grands
à des super prix



Sports Outlet Factory
Industrie Süd
Grenzstrasse 33 - 3250 Lyss
+41 32 385 10 50
info@sportsoutletfactory-lyss.ch

Inévitables mesures d'austérité à venir

PLATEAU DE DIESSE Suite au refus du budget, le Conseil communal se trouve désormais face à un défi de taille, qui ne s'annonce pas rose.

PAR EMILE PERRIN

«L'augmentation de quotité d'impôts d'un dixième de point n'équivaut même pas au prix d'un café par jour. Nous pensions que la solidarité primerait. Cela n'a pas été le cas. Le Législatif n'a pas voulu de cette hausse, il s'agit désormais de trouver où faire des économies.»

Au sortir de l'assemblée communale de jeudi soir, la mairesse de Plateau de Diesse, Catherine Favre Alves, analysait froidement le résultat d'une soirée qu'elle et son Conseil communal avaient certainement imaginé différemment. Dans la mesure où l'acceptation du budget 2023 était liée à l'augmentation de la quotité d'impôts, la Commune se retrouve désormais dans une certaine urgence. «On nous a reproché de ne pas travailler avec les Commissions. Là, celle des finances va avoir du travail», reprenait-elle. «Nous allons nous mettre au boulot. La prochaine assemblée est fixée au 28 mars 2023. Il sera toutefois difficile de présenter un nouveau budget avant cette date.»

Pas de miracle

Malgré le désaveu que les 165 citoyens présents ont signifié à l'Exécutif – par 116 voix contre 47 et deux bulletins nuls –, la mairesse n'interprétait pas ce refus comme un camouflet. «Nous prenons la mesure de ce qu'a décidé le Législatif», relevait-elle encore. «Nous avons informé la popula-



Catherine Favre Alves et le Conseil communal vont devoir prendre des mesures impopulaires. ARCHIVES

tion de manière transparente, du mieux que nous le pouvons, quant à la situation financière de la commune. Nous avons rempli notre rôle en étant force de proposition. Cela n'a pas passé.» Le Conseil communal n'a désormais d'autre choix que de remettre l'ouvrage sur le métier. «Nous allons prendre des mesures pour proposer un budget assaini», promettait en-

core Catherine Favre Alves, sans se leurrer quant au résultat potentiel. «Cette nouvelle mouture ne passera pas forcément mieux que celle proposée ce soir (réd: jeudi). La situation financière est délétère. Il ne faut pas rêver, nous n'allons pas pouvoir retrouver des finances saines.» Principale charge pour la Commune, le nouveau collègue en construction à Prêles, d'un

coût de 14 millions, qui doit être amorti sur 25 ans et qui coûte 1 million par année en amortissement, intérêts et salaire du concierge, grossièrement résumé. «Le Législatif n'en a pas voulu aujourd'hui, mais, un jour ou l'autre, il faudra passer par une augmentation des impôts. On ne pourra pas nous reprocher de ne pas avoir alerté la population», prévenait Catherine Favre Alves. «La crainte actuelle réside dans le fait qu'il faille établir un plan d'austérité. C'est quelque chose d'horrible et, comme notre marge de manœuvre est extrêmement ténue, nous serons obligés de couper un peu partout.»

Clubs et associations lésés?

Comprenez par là que, pour économiser l'équivalent de l'augmentation d'un dixième de point de quotité – soit quelque 300 000 fr. – il y a fort à parier que les clubs sportifs et les associations vont trinquer. «Il va falloir y aller à la hache», anticipait encore Catherine Favre Alves. «La politique est ainsi faite. C'est le défi que nous avons à relever.» Pour corriger certaines erreurs du passé, à en croire la mairesse. «Nous avons hérité, en début d'année (réd: date de son entrée en fonction), d'une situation qui n'était déjà pas folichonne. Quand on décèle des problèmes, il faut le dire assez tôt, ce que nous avons fait.» Reste désormais à trouver les solutions.

Douche froide pour la pompe



ARCHIVES MATTHIAS KÄSER

PERREFITTE

L'Assemblée municipale refuse de rejoindre le corps des sapeurs-pompiers du Cornet.

Malgré les recommandations de ses autorités, la population de Perrefitte a refusé, jeudi soir en assemblée municipale, de quitter le corps des sapeurs-pompiers de Moutier pour rejoindre celui du Cornet, au 1er janvier 2025, apprend-on dans «Le Quotidien Jurassien». La décision s'est faite à quelques voix seulement, puisque les 42 non l'ont emporté face à 39 oui et une abstention. L'Assurance immobilière Berne (AIB), qui est responsable du domaine du feu dans le canton, avait pourtant indiqué à l'Exécutif de Perrefitte qu'elle n'accepterait pas que les tâches communales soient effectuées par un autre canton s'il existe des solutions bernoises à proximité (lire Le JdJ du 10 décembre). La Commune devra donc déterminer de quelle manière elle souhaite

assurer son service de sapeurs-pompiers.

A Roches ça passe

«Conformément aux dispositions légales, la Commune de Perrefitte est responsable de l'organisation, de l'équipement, de la formation et de l'exploitation d'un corps de sapeurs-pompiers pour son territoire communal», relève Tom Glanzmann, responsable du Service de communication de l'AIB. «Elle peut l'assurer de manière autonome selon les exigences minimales de l'AIB ou organiser cette tâche en association avec d'autres communes.» A l'heure actuelle, des discussions intercantionales ne sont donc pas (encore) à l'ordre du jour. Par ailleurs, l'Assemblée a approuvé un crédit de 600 000 fr. pour la rénovation de l'école primaire. De leur côté, les 26 ayants droit de Roches présents à l'assemblée communale de jeudi ont largement accepté d'adhérer au syndicat des sapeurs-pompiers du Cornet. Ils ont aussi approuvé le budget 2023, bénéficiaire de 147 814 fr. au compte général ainsi que d'accorder un droit de superficie au Club cycliste de Moutier. **SGO**

SAINT-IMIER

Un concert de Noël fidèle à la tradition du Corps de musique



Le Corps de musique de Saint-Imier (photo Idd) investira la Collégiale, ce dimanche 18 décembre pour présenter son traditionnel concert. Cette année, toutefois, finale de Coupe du monde oblige, l'ensemble ne se produira pas en fin d'après-midi, mais à 11h. Placée sous la direction d'Yvan Tschopp, en place depuis plus de 20 ans, la trentaine de musiciens emmènera le public dans un voyage aux couleurs et aux ambiances des plus variées. Entrée libre et collecte. Pour 2023, le Corps de musique annonce déjà un riche programme: concert de printemps avec les jeunes de Mus'en'Si et de Tramusica, l'Imériale ou encore une participation au festival des musiques populaires à Moudon. **C-MPR**

Un balisage pour protéger la faune sauvage

COMBE-GRÈDE Randonneurs invités à rester sur les itinéraires.

Avec la neige fraîchement tombée, l'envie de gagner les sommets démange les randonneurs à ski ou en raquettes. Par respect pour la faune sauvage, une partie du district franc de la Combe-Grède a été balisée dans le but de canaliser les adeptes des sports d'hiver.

Plus de 120 piquets à embouts verts ont été installés dans les zones ouvertes et une trentaine de balises orange dans les parties forestières du district franc fédéral de la Combe-Grède, l'un des 42 périmètres nationaux de protection d'espèces sauvages. Ce marquage est complété par de nombreux panneaux d'information et de sensibilisation.



Dans la Combe-Grède, des balises orange permettent de canaliser les amateurs de randonnée au profit de la faune sauvage. PARC CHASSERAL

Les randonneurs à ski ou en raquettes doivent rester sur les itinéraires spécifiquement balisés pour eux ou sur les sentiers pédestres.

Une carte au 1:25 000, avec les itinéraires balisés et autorisés, peut être consultée et téléchargée sur le site parcchasseral.ch/respect-hiver. **C-MPR**

LOTERIES

Tirages du 16 décembre 2022

EUROMILLIONS

SWISS WIN SUPER STAR

Les résultats EUROMILLIONS, SWISS WIN et SUPER STAR sont disponibles sur www.loto.ch

MAGIC 3 8 5 0

ORDRE EXACT: Fr. 558.60
TOUS LES ORDRES: Fr. 93.10
MILIEU: Fr. 5.60

MAGIC 4 1 1 7 6

ORDRE EXACT: Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES: Fr. 416.60
1er CHIFFRE: Fr. 5.00

BANCO 7 13 35

4 8 12 13 22 26 28
30 33 35 38 41 49
52 54 55 56 57 58 63

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi. www.loto.ch

MOUTIER

C'est reparti pour Stand'été

Le festival interjurassien des arts de la scène Stand'été se tiendra à Moutier en juin 2023. Suite à quatre ans d'absence, ce retour ne coulait pas de source. Après évaluation du contexte politique, sanitaire et culturel, le comité se réjouit de constater que l'événement garde sa place en Prévôté.

Sourires radieux, hier. Le comité d'organisation de Stand'été, festival interjurassien bisannuel des arts de la scène, n'y tenait plus. «Nous sommes heureux de pouvoir maintenant annoncer officiellement que le festival aura bien lieu en 2023», s'est félicité le musicien prévôtois Alain Tissot, président. Cet été, du 24 juin au 8 juillet, la vénérable bâtisse du stand de Moutier et son esplanade accueilleront une foule de spectacles et concerts, avec des artistes de renommée internationale.

La houle s'est tassée

S'il est encore trop tôt pour dévoiler l'affiche de cette 8^e édition, les contrats étant en cours de signature, les organisateurs ont souhaité faire un point de situation après avoir traversé «quelques périodes un peu houleuses». L'édition 2017 avait été annulée, sa tenue coïncidant avec un événement majeur, le vote sur l'appartenance cantonale de Moutier.

Après une belle édition en 2019, le Covid était venu jouer les trouble-fêtes en 2021, contraignant les organisateurs à renoncer une nouvelle fois. «On se retrouve maintenant dans un contexte sanitaire qui a évolué, une situation politique qui s'est éclaircie», constate Alain Tissot. Mais d'ajouter qu'après quatre ans d'absence, un retour n'était pas gagné d'avance.



L'enseigne de Stand'été brillera à nouveau cet été.

Sur le plan culturel, le panorama régional a aussi évolué ces dernières années. Les arrivées du Théâtre du Jura à Delémont, de Nebia à Bière, ont enrichi l'offre. «Nous avons décidé de créer ce festival en 2005 car on sentait un besoin par rapport à l'offre culturelle du moment. Notre objectif a toujours été de proposer quelque chose de complémentaire à ce qui existait. Ainsi, comme après chaque édition finalement, il convenait de réfléchir à la place de notre festival.»

Les cantons partants

En janvier dernier, une rencontre avec les cantons de Berne et du Jura ainsi que la Ville de Moutier, principaux partenaires, a permis d'éclaircir la situation. Le président: «Ils nous ont assuré leur soutien.

Nous avons senti une réelle envie d'aller de l'avant. Pour nous, cela a été un signal fort et déterminant. Stand'été est un événement ponctuel, un bouillon de culture électrique qui a encore toute sa place. Dans le contexte de ces dernières années, il est aussi l'occasion de réunir les gens.»

Un opéra de Puccini à l'affiche

S'il faudra attendre février pour connaître le menu complet des festivités, une vingtaine de concerts et spectacles sont déjà annoncés. Ils mettront en valeur la bâtisse du stand et son acoustique, ainsi que son esplanade. «Stand'été est vraiment le festival des arts de la scène au sens large», rappelle Alain Tissot. Il promet une belle brochette d'artistes internationaux et régionaux.

Comme par le passé, les feux seront lancés avec un grand opéra, à savoir *La Bohème* de Puccini. «Grâce à des prix raisonnables, nous souhaitons permettre à la population d'avoir accès à des spectacles que certains ne pourraient pas forcément aller voir d'ordinaire.»

Esplanade effervescente

Au menu encore, il y aura du jazz, de la chanson française, une comédie musicale, un spectacle pluridisciplinaire ou encore, pour la première fois, une conférence suivie d'un débat public. De nombreux spectacles, animations et propositions culinaires animeront l'esplanade, aménagée dans une ambiance chaleureuse. De quoi ravir un public aussi large que la programmation.

CATHERINE BÜRKI

Pompiers du Cornet et budget: c'est oui

ROCHES Contrairement à Perrefitte (lire LQJ d'hier), Roches quittera le Centre de renfort, d'intervention et de secours de Moutier (CRISM) pour rejoindre le syndicat des sapeurs-pompiers du Cornet en 2025. Les 26 ayants droit présents à l'Assemblée communale jeudi soir ont approuvé cette proposition par 25 voix et une abstention. «Il y a bien sûr eu des questions, notamment quant aux conséquences de ce changement au niveau des temps d'intervention et des coûts. Nous avons pu répondre que ça ne changera quasiment rien pour Roches. Il y a aussi eu des questions sur le niveau des effectifs ou les investissements en matériel nécessaires», indique le maire Roger Gerber. Au vu de la large acceptation, les réponses ont convaincu les citoyens.

Autre point à l'ordre du jour, le budget communal 2023, qui présente un excédent de revenus de 147 814 fr. au compte général, a aussi été adopté. À noter qu'il comprend une hausse du prix de l'eau potable, rendue nécessaire «notamment par le niveau des tarifs de l'eau de secours de Moutier, à laquelle nous

avons recours régulièrement, en raison de la vétusté et des fuites sur notre propre réseau», explique le maire. Toujours au chapitre des décisions, l'Assemblée a accepté de prolonger de trente ans le droit de superficie accordé au Club cycliste de Moutier pour son chalet au Trondai.

Le Bibliobus, c'est fini

Dans les divers, les autorités ont fait savoir qu'elles renoncent à la collaboration en place avec le Bibliobus, faute d'une fréquentation suffisante. En échange, les habitants de Roches pourront se faire rembourser tout abonnement conclu auprès d'une autre bibliothèque. Le maire a aussi informé de la participation de la commune au projet pilote de la police cantonale bernoise. Dès 2023 et dans la perspective de la fermeture du poste de police de Moutier, une présence régulière sera proposée dans les communes, via un mini-poste de police itinérant.

À Roches, ce véhicule devrait faire halte devant le bâtiment communal une fois par semaine, durant deux heures.

CLR



Le Bibliobus à Roches, c'est fini. Mais les autorités font tout de même un geste pour les amateurs de livres et de DVD.

Optimisme de mise pour la suite

D'environ 700 000 fr., le budget de Stand'été est couvert pour plus de la moitié par le canton de Berne, le canton du Jura et la Ville de Moutier. Dans le contexte du Tiers de Moutier en janvier 2026, Alain Tissot indique que le partage des subventions entre les deux cantons pourrait potentiellement être

redéfini à l'avenir. Il précise qu'à l'heure actuelle, le canton de Berne donne un financement un peu plus important, la ville étant sur son territoire. «Les discussions sont menées en toute transparence et en bonne intelligence. L'élan est là, on sent la volonté des deux cantons de faire perdurer le festival.»

EN BREF

Les dicastères ont été répartis

SAINT-IMIER Suite aux élections du 27 novembre, le nouveau Conseil municipal de Saint-Imier s'est réuni une première fois jeudi, pour procéder à la répartition des départements. Jusqu'ici en charge de l'Éducation et de la Culture, le nouveau maire PLR Corentin Jenneret a logiquement changé de département pour reprendre les Finances, l'Administration générale et la Police. Les deux autres anciens ont quant à eux choisi de conserver leur département: à savoir l'Équipement pour Josika Iles (ARC) et les Bâtiments et Infrastructures sportives pour Olivier Zimmermann (PS). Quant aux quatre nouveaux, ils seront en charge de l'Économie et du Tourisme pour Gisèle Tharin (PLR), de l'Éducation et de la Culture pour Samuel da Silva (PLR), de l'Urbanisme et de la Mobilité pour Marco Pais Pereira (ARC) et enfin de l'Action sociale pour Hugo Figueiredo (PLR). Gisèle Tharin assurera la vice-mairie. CLR

Pour des logements à loyers modérés

ROMONT La commune va acquérir un immeuble situé au centre du village, à la rue Principale 10, comprenant quatre appartements de 4,5 pièces. Les 23 ayants droit à l'Assemblée municipale jeudi soir ont accepté un crédit de 850 000 fr. à cet effet. L'ambition de la Municipalité est de proposer à la population des appartements à loyers modérés. Les citoyens présents ont également adopté le budget 2023, prévoyant un excédent de charges de 61 875 fr. CLR

Le projet de crèche mis en veilleuse

RENAN La route des Convers sera assainie sur un tronçon de 350 m, les enfants bénéficieront d'un nouveau bus solaire et l'appartement de la Grand-Rue 6 sera assaini. Les crédits relatifs à ces objets (de 65 000 fr., respectivement 90 000 fr. et 160 000 fr.) ont tous été acceptés par les 38 citoyens présents à l'Assemblée communale de Renan, jeudi soir. Les ayants droit ont également adopté le budget 2023, prévoyant un excédent de charges de 83 351 fr. au compte général. Au vu de la situation financière, les autorités ont annoncé qu'elles renoncent pour l'heure à poursuivre le projet de mise en place d'une crèche. Enfin, Renan a apporté son soutien à la dépense périodique de 130 000 fr. pour la professionnalisation de la fonction de commandant du syndicat des sapeurs-pompiers d'Érguel. CLR

Hausse d'impôts balayée

PLATEAU DE DIESSÉ Il y avait foule, jeudi soir à la salle du bain à Diesse pour l'Assemblée communale. Pas moins de 165 personnes avaient fait le déplacement. La raison de cette mobilisation? La hausse de la quotité d'impôts, de 1,85 à 1,95, proposée par le Conseil communal. «La commune a connu de belles années. Mais aujourd'hui, avec notre nouveau collègue à plus de 14 millions de francs (qui sera inauguré l'an prochain et devra être amorti en 25 ans), nous allons au-devant de déficits. Et si nous ne faisons rien, nous connaissons un découvert de bilan en 2031 déjà», explique la maire Catherine Favre Alves, qui défendait son premier budget devant l'Assemblée.

«Pas une défaite»

L'exercice s'est révélé compliqué. «En proposant une hausse de la quotité, nous savions très bien que nous faisons un pari risqué. Mais nous avons voulu jouer la carte de l'honnêteté et de la transparence. Nous ne voulions pas attendre le dernier moment pour réagir. La réalité est celle-ci: sur un budget de 10 millions, il nous faut trouver un million. Nous n'avons que peu de marge et une hausse d'impôt aurait permis d'amener une bouffée d'oxygène», pour-

suit-elle. L'argumentation n'a pas convaincu. Le budget (déficitaire de plus d'un million malgré la hausse d'impôts qu'il contenait) a été balayé par 16 voix contre 47.

Au lendemain de cette décision, Catherine Favre Alves n'en prenait toutefois pas ombrage. «Nous avons fait notre travail: l'Assemblée est au courant de la situation. Elle sait que tôt ou tard une hausse d'impôts devra intervenir. Elle n'en a pas voulu aujourd'hui pour des raisons que je peux tout à fait comprendre. Nous allons désormais couper là où on pourra et chercher des pistes pour augmenter les recettes», fait savoir la maire. L'exécutif a six mois pour représenter un nouveau projet.

Autre point rejeté jeudi: la proposition de vente du Service électrique de Lamboing. «L'idée était d'amener des recettes, mais aussi d'homogénéiser la situation. Actuellement, Lamboing a son propre réseau alors que Prêles et Diesse sont reliés à BKW. C'est devenu compliqué et très technique à gérer, avec des différences de tarifs au sein de la commune et il y aura des investissements à consentir. Mais nous avons compris que les citoyens ne souhaitent pour l'heure pas se séparer de ce patrimoine», conclut Catherine Favre Alves. CLR

Bourse communale sollicitée

SAUGE La commune de Saugue se porte bien. Son budget 2023 prévoit un résultat opérationnel bénéficiaire de plus de 303 000 fr., qui devrait permettre de réaliser des amortissements supplémentaires, anticipent les autorités. Les 62 ayants droit présents à l'Assemblée communale jeudi soir ont approuvé ce document l'esprit léger.

L'Assemblée a également donné son aval à deux crédits. Le premier, d'un montant de 150 000 fr., sera dédié à la pose d'une conduite d'eau de secours pour Frinivillier. Le second, de 250 000 fr., permettra le godronnage du dernier tronçon du chemin du Saraigne à la montagne de Romont. CLR

